

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

The Canadian

Livraison à domicile dans les endroits de la ville et de la Pour irrégularité dans le téléphonez à HARBOUR 5134

VOL. XXIV — No 89

Beau et chaud.

MONTREAL, LUNDI 19 JUILLET, 1926

Minimum: 62; Maximum: 76.

PRIX: TROIS SOUS

M. HENRI BOURASSA DENONCE MM. MEIGHEN ET PATENAUDE ET LA PRESSE ORANGISTE

"St c'était à refaire, je voterais encore pour le gouvernement de M. King", déclare M. Henri Bourassa, à une grande assemblée, à Papineauville. — Je veux que M. King aille à la conférence impériale parce que c'est un vrai Canadien, dit-il.

UNE ANALYSE DE LA SITUATION POLITIQUE

Les conservateurs défenseurs de la foi et de la race dans Québec, se servent de la presse orangiste dans Ontario dans tout ce qu'elle a de malaisant. — M. Patenaude est le serre-file de M. Meighen et le Dr Edwards, son porte-queue, dit M. Bourassa.

(De notre envoyé spécial) Papineauville, 15. — M. Henri Bourassa a énergiquement dénoncé M. Meighen et la presse orangiste d'Ontario dans le discours qu'il a prononcé hier, au cours d'une assemblée consacrée à Papineauville. Il dit les menées honteuses de la presse orangiste contre le gouvernement King, contre lui-même et contre le clergé et la population de la province de Québec. Il fit ensuite un exposé de la question des terres d'Alberta et de la question du budget et du rajustement de la loi de l'impôt sur le revenu par le gouvernement libéral, de la question des relations impériales, faisant en même temps ressortir l'attitude des conservateurs sur chacune d'elles. L'assemblée était présidée conjointement par le Dr Robillard, de Thuro, et par le maire Bonhomme, de Papineauville.

L'assemblée eut lieu au bocage Glement et M. Bourassa parla en présence de plusieurs milliers de personnes. L'assemblée fut très enthousiaste.

Voici un résumé du discours prononcé par M. Bourassa:

M. HENRI BOURASSA

M. Bourassa débute en déclarant qu'il veut rendre compte de son mandat. Elu aux mêmes conditions que 21 ans auparavant, il soumettait un programme d'union nationale qui lui paraissait lui paraître encore nécessaire au bonjour moral et à la prospérité matérielle du Canada tout entier. Les grandes lignes de ce programme étaient les suivantes:

Nécessité d'entente entre l'Est et l'Ouest du Canada, nécessité qui entraîne des concessions mutuelles. M. Bourassa est pour la protection des industries nationales, mais il est opposé à toute forme de tarif ayant pour effet d'enrichir les industries artificielles au dépens de la population canadienne.

Le deuxième article de son programme était que le pays a besoin de paix et d'ordre moral; le Canada ne saurait être une nation unie et prospère tant que les deux groupes parlant les deux langues officielles se seront enlaidis sur un pied de parfaite égalité de droits, aussi bien dans les provinces anglaises que dans la province de Québec.

Le troisième point de son programme concernait les relations du Canada avec l'Amérique. Les autres pays anglophones et avec le resta du monde. A ce sujet, M. Bourassa reste ce qu'il était: un Canadien qui n'a qu'une patrie, le Canada. Il est allé en Chambre pour affirmer le droit du Canada à vivre sa vie propre; quelle que soit la politique de l'Angleterre, nous ne nous rester chez nous et n'entrer dans la politique impériale que dans la seule mesure où il convient à nos intérêts. Il rappelle sa déclaration de son dernier que s'il avait à choisir entre M. King et M. Meighen, il donnerait la préférence à M. King parce qu'il croyait que M. King et son parti qui s'organisaient de nouvelles garanties de paix et d'avenir national que le parti de M. Meighen. Il a tenu ma parole, dit-il, et je ne regrette pas. Si c'était à refaire, je me refais encore et je vais vous dire pourquoi.

Il rappelle alors la force des partis au parlement après les dernières élections: 116 conservateurs, 101 libéraux, 24 progressistes, 2 travaillistes et 2 indépendants. Les conservateurs déclarent la préférence à M. King parce qu'il croyait que M. King et son parti qui s'organisaient de nouvelles garanties de paix et d'avenir national que le parti de M. Meighen. Il a tenu ma parole, dit-il, et je ne regrette pas. Si c'était à refaire, je me refais encore et je vais vous dire pourquoi.

Il rappelle alors la force des partis au parlement après les dernières élections: 116 conservateurs, 101 libéraux, 24 progressistes, 2 travaillistes et 2 indépendants. Les conservateurs déclarent la préférence à M. King parce qu'il croyait que M. King et son parti qui s'organisaient de nouvelles garanties de paix et d'avenir national que le parti de M. Meighen. Il a tenu ma parole, dit-il, et je ne regrette pas. Si c'était à refaire, je me refais encore et je vais vous dire pourquoi.

DEFAITE ET DEMISSION DU CABINET BRIAND

Sur la question des pleins pouvoirs et des emprunts étrangers

M. HERRIOT MANDE

On doute qu'il puisse constituer un cabinet d'union nationale

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 18. — Le débat sur les pleins pouvoirs au gouvernement Briand-Caillass, commencé hier après-midi, s'est terminé par la défaite et la démission du ministère. L'ex-président du conseil Herriot, chef du parti radical et président de la Chambre, monta à la tribune au commencement de la séance et prononça un discours contre le projet.

Cette conduite d'un président de la Chambre se départissant de son poste d'arbitre impartial du débat et prenant sa place parmi les membres du groupe radical-socialiste surprit un grand nombre de députés. M. Herriot suivit à la tribune M. de Chapdelaine, qui avait exposé les conclusions de la commission des finances et recommandé à la Chambre la ratification du projet de loi.

M. Herriot déclara que la proposition des pleins pouvoirs avait profondément ému tous les républicains. Il ne peut voter pour le projet. Dans les colloques on parla à sommes égales pour et contre la chute du gouvernement. Avant la séance on avait l'impression dans les couloirs que la Chambre devenait de plus en plus hostile au gouvernement. Cette impression s'accrut lorsque l'on eut annoncé que le vice-président de la Chambre, M. Bouysou, présiderait la séance à la place de M. Herriot.

On parlait déjà du triumvirat Herriot-Bokanowski-Tardieu. On disait que ces messieurs n'attendaient plus que l'invitation du président. Dans son discours contre le projet des pleins pouvoirs, M. Herriot déclara qu'il résignerait la présidence de la Chambre si les pouvoirs de la Chambre basse étaient restreints comme se proposait de le faire le gouvernement.

M. Briand se leva ensuite pour parler. Il nia énergiquement que le gouvernement désirât infirmer les institutions républicaines. Il ajouta, aux applaudissements du centre et de la droite, qu'une rencontre entre M. Herriot et lui-même dans la crise actuelle, équivalait à une tragédie.

"Je ne sais quelle sera l'issue de ce duel", dit-il. "Ce n'est pas un duel", interrompit M. Herriot. "D'une voix grave, le président du conseil reprit: "Il faut avoir le courage d'appeler les choses par leur nom". Cette observation souleva les applaudissements d'un groupe considérable.

"Je suis autant que M. Herriot attaché aux institutions parlementaires", reprit M. Briand, mais pour avoir ses institutions mêmes, il faut faire des sacrifices ou risquer de sacrifier les intérêts sacrés de son pays.

"Si le parlement se montre impuissant à agir cette fois-ci, je dis qu'un terrible coup, ou, un coup mortel, aura été frappé à nos institutions". Le président du conseil demanda à M. Herriot s'il croyait pouvoir obtenir l'assurance que la Chambre adopterait ses projets sans discours et amendements. "Il faut vous rappeler, dit-il, lorsque vous étiez ministre, que nous voulions régler le commerce de l'alcool. Herriot, ajouta-t-il, d'une voix grave, écoutez-moi bien, si demain, grâce à vous, l'oeuvre du gouvernement est paralysée, songez à vos responsabilités".

La Chambre, fit M. Briand, doit choisir entre les plans du gouvernement basés sur le rapport d'experts financiers et les socialistes. "Je déclare que si le parlement nous accorde les moyens d'agir immédiatement", dit-il, "il ne se ratifiera pas. Si le glorifiera, fit M. Briand. Si le parlement insiste à délibérer pendant un semaine, il provoquera un désastre financier difficile à réparer. Si nous toisons cela, nous serions des criminels."

M. Briand cita l'exemple de la Belgique où les socialistes ont voté les pleins pouvoirs au roi Albert pour le temps de la crise financière. Le socialiste Léon Blum interrompit le président pour lui dire, sur un ton d'ironie: "Je préférerais un roi".

Le discours de M. Briand fit une telle impression que les partisans de M. Herriot décidèrent pendant les quelques minutes que la séance fut suspendue, de retirer leur motion demandant de renvoyer les projets du gouvernement à la commission des finances.

LA "PATRIE" A ETE VENDUE AUX CONSERVATEURS

Elle sera administrée par un syndicat ayant à sa tête le sénateur Lespérance

PROTECTIONNISTE

M. L.-J. Tarte resterait gérant-général du journal

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 18. — Un syndicat canadien-français ayant à sa tête le sénateur D.-O. Lespérance, organisateur conservateur pour la province de Québec, a acheté la "Patrie", un quotidien de langue française de Montréal. Le prix d'achat n'a été divulgué.

La "Patrie" fut fondée par M. Honoré Beaugrand, il y a 48 ans. Elle fut achetée par l'hon. Joseph-Israël Tarte en 1896. Elle fut depuis aux mains de la famille Tarte. M. L.-J. Tarte en était le président, et son frère, Eugène, prenait une part active dans l'administration de ce journal.

Une déclaration annonçant la transaction dit que "depuis vingt ans, les conservateurs canadiens-français sont sans organe pour présenter leurs principes à Montréal. Ce handicap était d'autant plus sensible qu'il avait quatre quotidiens de langue française combattant plus ou moins ouvertement, en faveur du parti libéral. On a dit que le prestige du parti conservateur dans la province de Québec ne se relèverait jamais tant que la presse canadienne-française serait hostile ou indifférente à ses buts et idéals".

La déclaration ajoute que sous sa nouvelle direction la "Patrie" sera conservatrice et protectionniste. Le conseil d'administration se compose comme suit: Président, le sénateur D.-O. Lespérance. Vice-président, M. J.-H. Fortier, ex-président de l'Association canadienne des manufacturiers.

Directeur, M. Philippe Béchard, de Montmagny. Gérant général, L.-J. Tarte. Gérant des annonces, Eugène Tarte. Le sénateur Lespérance et M. Fortier annoncent que toutes les actions de la nouvelle compagnie qui dirigera la "Patrie" ont été souscrites par des Canadiens-français.

M. J.-H. Fortier, ex-président de la compagnie P.T. de Québec et propriétaire de l'"Événement", de Québec, et du "Nouveliste", des Trois-Rivières. M. L.-J. Tarte a déclaré par téléphone hier soir à sa maison d'été de Boucherville qu'il publierait une déclaration demain dans son journal.

M. Tarte a acheté les parts de son frère Eugène dans le journal, au commencement de l'année. Les problèmes financiers, cause de la chute de tant de gouvernements, ont réduit la durée d'un ministère d'une moyenne de neuf mois à trois mois. Ils ont progressivement accru les difficultés au point que la présidence du conseil est maintenant considérée comme la tâche d'un surhomme.

Les premières consultations de M. Herriot font présumer qu'il cherche à constituer un cabinet d'union nationale, dans lequel tous les partis seraient représentés à l'exception des communistes, des socialistes et des royalistes. L'opinion générale est favorable à cette combinaison comme il en fut question avant le dixième ministère de M. Briand, mais on se demande si M. Herriot est bien l'homme désigné pour ce poste.

Le gouvernement Briand-Caillass n'est pas tombé seulement sur la question des pleins pouvoirs et des emprunts au parlement, mais sur les emprunts à l'étranger. De plus, les socialistes préconisent l'impôt sur le capital. C'est pourquoi on parle d'un ministère Poincaré dans lequel MM. Herriot, Painlevé et Tardieu, auraient d'importants portefeuilles.

Le premier signe d'hostilité à la constitution d'un ministère par M. Herriot a été manifesté par le bloc national. M. Louis Marin, le chef du groupe, qui a contribué plus que M. Herriot à la défaite de M. Briand, puisque la majorité de ce groupe a voté contre M. Briand, tandis que la minorité seulement des radicaux ont suivi M. Herriot, déclare ce soir que ses amis ne veulent pas de M. Herriot comme président du conseil.

Le groupe d'union républicaine, constitué de débris du bloc national, est numériquement le deuxième à la Chambre. Il compte 104 députés comparativement à 134 radicaux.

Pour réussir, il faudrait que M. Herriot reconstituât l'ancienne coalition de la gauche, mais il lui faudrait inclure dans son programme, l'impôt sur le capital, dont ne veut pas le Sénat.

Le public, qui depuis 3 ans regarde dans une indifférence passive se succéder les gouvernements, commence à manifester son impatience. La police a surveillé la rue du Faubourg Saint-Honoré, hier soir, par crainte d'une manifestation hostile à M. Herriot.

Tout le monde attribue la dégringolade du franc aux complications politiques. Les discussions publiques s'avivent et l'on a renforcé le service de garde autour de la Chambre des députés. Les curieux ne ménagent plus leurs observations à l'égard des députés qu'ils voient passer.

M. Briand mit la Chambre en demeure, et M. Caillass posa la confiance. La Chambre rejeta la confiance par 258 voix contre 243. Immédiatement les ministres se rendirent à l'Élysée remettre leur démission au Président. Le ministère Briand-Caillass était au pouvoir depuis le 23 juin.

BALDWIN NE PEUT ENTENDRE PARLER DE SUBVENTION

A l'industrie houillère, pour régler la grève des mineurs

COERCITION

Le premier ministre recevra, aujourd'hui, une délégation de clergymen

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 18. — Des hommes d'église ont tenté un nouvel effort pour rétablir la paix dans les houillères où les mineurs sont en grève depuis quelques mois. Dans une lettre à l'évêque de Lichfield, le premier ministre Baldwin fait savoir qu'il recevra la délégation des églises anglicanes et "libres", lundi soir.

Le premier ministre fait entendre, cependant, que le gouvernement ne peut consentir à continuer la subvention aux houillères comme le proposent les représentants des églises et l'exécutif de la fédération des mineurs au cours de leur récente conférence.

Les documents transmis au premier ministre par les représentants des églises font voir que l'exécutif des mineurs a consenti à recommander l'ouvrage aux conditions d'avant la grève. Pendant les quatre mois qui suivront, un règlement national de la grève sera arrêté d'après les principes généraux posés par le rapport de la commission houillère.

L'exécutif a posé comme condition, cependant, que le gouvernement contribue au modus vivendi pendant la période des négociations. Le premier ministre ne fait aucune distinction lorsqu'il déclare qu'il ne saurait être question de subvention, mais on croit dans les milieux intéressés de près à la situation que cela ne l'empêchera pas de recommencer des négociations qui pourraient avoir un résultat concret sous peu.

PE D'ESPOIR Londres, 18. — Le premier ministre Baldwin lui-même ne semble pas avoir grand espoir dans un règlement prochain de la grève des houillères. A une manifestation politique à Norwich, le premier ministre a avoué qu'il n'avait aucune idée du temps que pouvait durer la grève.

Il blâma les patrons autant que les mineurs de leur refus à envisager la réalité. Il se montra plutôt ironique à l'égard des efforts accomplis par les évêques et les chefs des églises protestantes pour reconcilier les contestants. "J'espère qu'ils réussissent", dit-il. "Une solution me fera plaisir, de quelque milieu qu'elle vienne et quelque invraisemblable qu'elle soit".

Le premier ministre a consenti à recevoir une délégation des églises anglicane et "libres", lundi soir. Dans une lettre à l'évêque de Lichfield, il fait entendre clairement que le gouvernement ne pourra continuer la subvention à l'industrie houillère.

Les chefs des mineurs ont rejeté plus d'une chance d'obtenir un juste règlement, dit-il. Il ne voit pas leur motif. Ils croient peut-être pouvoir forcer le gouvernement à subventionner l'industrie houillère aux dépens des ouvriers des autres industries.

Il n'y a pas beaucoup d'espoirs à fonder par conséquent sur la conférence de lundi entre le premier ministre et les représentants des églises. Bien n'indique que les mineurs vont retourner à l'ouvrage en nombre appréciable. Le gouvernement tient à conclure un accord, parce que le parlement prendra ses vacances d'été en août et que les propositions de paix actuelles ne laissent rien entrevoir.

RECOMPENSE DE \$5,000 A MATHESON

Pour avoir risqué sa vie pour sauver la caisse de la banque

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 17. — On n'a pas encore capturé les bandits qui ont tenté de piller la succursale de la Banque Royale à la fin de la semaine. L'état de leur victime, John Matheson, s'améliore et l'on espère maintenant lui sauver la vie. La balle n'a pas perforé l'intestin comme on le craignait d'abord.

Matheson recevra, dit-on, une superbe récompense de l'Association canadienne des banques. L'Association offre une récompense de \$5,000 à quiconque assure l'arrestation et la conviction d'une personne entrant dans une banque dans l'intention de voler.

Cela ne s'applique pas rigoureusement au cas de Matheson, mais si l'on interprète l'esprit de l'offre, Matheson a certainement mérité la récompense en risquant sa vie pour empêcher les trois bandits de piller la banque.

Cadavre trouvé à Maniwaki (Dépêche de la Presse Canadienne) Hull, 18. — Le coroner Isabelle, de Hull, est parti pour Maniwaki, où il enquêtera sur la mort d'un inconnu dont le cadavre a été trouvé dans le bois près du barrage de la "Fountain Construction Company" à Bidart. On croit que c'est le cadavre d'un individu disparu il y a quatre jours. On ignore la cause de la mort. La tempête électrique a fort désorganisé les communications.

UNE CIGARETTE FAIT \$500,000. DE DOMMAGES

Dans une forêt de la Colombie Anglaise. — 689 incendies, cet été

380 L'AN DERNIER

La fumée est si épaisse que l'on a peine à distinguer les feux

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Vancouver, 18. — L'incendie qui fait rage depuis lundi autour du lac Lewis, à 135 milles au nord de Vancouver, a causé pour \$500,000 de dégâts. Cet incendie aurait été allumé par une cigarette près du chantier de la "Brooks-Scanlon Lumber Company". Il a consumé le chantier No 4 ainsi que quantité de matériel et se répandit rapidement. Cent vingt-cinq hommes combattent les flammes.

Vendredi après-midi près de Green-River, à 75 milles au nord de Vancouver, sur le "Pacific Great Eastern Railway", le feu a détruit 2,500 boîtes et seize hommes ont failli périr dans les flammes.

FUMÉE ÉPAISSE Nelson, Colombie Anglaise, 17. — N'y ayant pas de vent ou seulement des vents favorables, les incendies de la vallée Salmon, ont fait peu de progrès, hier, mais d'un bout à l'autre de la vallée, une distance de 40 milles, la fumée est tellement dense que l'on a peine à distinguer les flammes. Le chantier No 2 de la "Kootenay Shingle Company", qui se trouvait sur le sentier des flammes, a échappé à la conflagration.

Un relevé fait par le garde-forestier St-Clair pour le sud de la province chiffre par 267 les incendies enregistrés la semaine dernière. Il en est encore 163 qui brûlent. A date, il y a eu 689 incendies dans le sud de la province, comparativement à 380 à la même date l'an dernier. Les pertes, cependant, sont peu considérables, comparativement à celles de l'an dernier.

AVERSÉS BIENFAISANTES Vancouver, 18. — Les incendies qui faisaient rage sur la terre ferme et sur l'île de Vancouver sont presque maîtrisés ou éteints. L'incendie qui défie une centaine de combattants près de Stillwater, à vingt milles au sud-ouest de Powell-River, au nord d'Essex, est le seul qui fasse exception.

Les averses de jeudi matin ont fort amélioré la situation. A Stillwater, les efforts des combattants sont peine perdue. Des étincelles ont traversé une éclaircie pour allumer une autre conflagration au lac à la Chevre. Deux équipes sont à l'oeuvre.

Un léger incendie brûle dans la région du lac Lasquati. BOYCOTT CONTRE CE GOUVERNEMENT ANTIRELIGIEUX

Une ligue catholique propose une crise économique et sociale au Mexique PAS DE JOURNAUX (Dépêche de la Presse Associée)

Mexico, 18. — La Ligue nationale pour la défense de la liberté religieuse a fait partir une vigoureuse campagne contre les nouveaux règlements antireligieux qui entrèrent en vigueur le 31 juillet au Mexique.

La ligue se propose de produire une crise économique intense dans le dessein d'obliger le gouvernement à renoncer à ses règlements. Une circulaire publiée par le comité exécutif de la ligue fait appel à tous les citoyens du pays qui aimeraient véritablement la liberté et leur demande de lancer une campagne à partir du 31 juillet, afin de créer une grave situation paralysant autant que possible la vie économique et sociale du pays.

La circulaire recommande à tous les Mexicains de boycotter la presse en refusant d'acheter des journaux et d'annoncer dans les journaux. Elle leur demande également de s'abstenir de tout objet de luxe et de refuser d'envoyer leurs enfants aux écoles publiques. Elle leur demande de s'intéresser activement au boycott en boycottant ceux qui s'opposent à la présente campagne.

Cette campagne a l'appui du vénérable comité de l'épiscopat national dont Sa Grandeur Mgr Mora del Rio est président.

ST-AGAPIT MENACE DE CONFLAGRATION

(Dépêche de la Presse Canadienne) St-Agapit, comté de Lotbinière, 18. — Un incendie qui s'est déclaré à 1 heure ce matin à St-Agapit, a détruit également le magasin de tout objet de luxe et de refuser d'envoyer leurs enfants aux écoles publiques. Elle leur demande de s'intéresser activement au boycott en boycottant ceux qui s'opposent à la présente campagne.

LA DATE DES ELECTIONS SERAIT ANNONCÉE, MARDI

A l'assemblée que tiendront MM. Patenaude et Meighen, à Ottawa

M. ST-JACQUES AU FEDERAL

M. Cahan accompagne M. Meighen dans les Provinces Maritimes

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, 18. — Le "Mail and Empire" publie la dépêche suivante de son correspondant à Ottawa: "Le très honorable Arthur Meighen et l'honorable E. L. Patenaude ouvriront la campagne conservatrice à une grande assemblée à Ottawa, mardi soir. On s'attend que le premier ministre annonce à cette assemblée la date des élections et peut-être aussi les noms des deux autres ministres canadiens-français. Un homme d'affaires en vue de Québec entrerait dans le cabinet et l'on espère que M. J. D. St-Jacques, député provincial, entrera également dans l'arène fédérale."

M. Meighen partira pour les provinces maritimes mercredi. Il a invité M. C. H. Cahan, député de St-Laurent-St-Georges, à l'accompagner. M. Cahan fut chef du parti conservateur en Nouvelle-Ecosse.

RIEN A PUBLIER Ottawa, 18. — Les ministres se sont séparés hier après-midi, sans que le premier ministre ait annoncé la date des élections. M. Meighen déclara, toutefois, qu'il n'aurait rien à publier concernant la date des élections ou le choix des ministres de Québec, avant le commencement de la semaine prochaine. Il est probable que le premier ministre publiera ces nouvelles à l'assemblée conservatrice qui doit avoir lieu à Ottawa, mardi soir.

NORTH YORK Toronto, 17. — Les libéraux de North-York que le très honorable W. L. Mackenzie King représente à la Chambre des communes de 1921 à 1925, élisent leur candidat à Newman-act, lundi, le 19 juillet. On ne sait encore qui recoure à la candidature libérale, mais il est probable que ce sera le chef libéral.

MM. BOVIN ET CARDIN Windsor, 18. — L'honorable Georges H. Bovin, ex-ministre des douanes et l'honorable E. A. Cardin, ex-ministre de la marine et des pêcheries, ont été invités à adresser la parole devant les libéraux d'Essex-Est, à l'assemblée qui aura lieu à Belle-Rivière, le 31 juillet.

On prévoit que M. Edmond G. Odette sera choisi comme adversaire du Dr Morand, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Meighen.

CAUCUS PROGRESSISTE Saskatoon, Saskatchewan, 18. — Les représentants de seize comités fédéraux se sont enregistrés au congrès d'organisation du parti progressiste fédéral de la Saskatchewan qui s'est ouvert aujourd'hui.

Dans la matinée d'hier, on a entendu les explications de M. R. Fansher, député de Rosetown au dernier parlement, sur le vote progressistes, avant la dissolution du parlement.

LES DOUANES Ottawa, 17. — L'administration du département des Douanes va être conquis pendant une couple de mois à l'honorable J. D. Chaplin, ministre du Commerce. L'honorable H. H. Stevens sortira de l'hôpital sous peu pour rentrer dans son comté de Vancouver-Centre. Il est peu probable qu'il revienne à Ottawa avant les élections.

SIR HENRY DRAYTON Toronto, 17. — Sir Henry Drayton, ministre sans portefeuille dans le cabinet Meighen, fera probablement une tournée dans la province de Québec au cours de la prochaine campagne électorale. En compagnie de lady Drayton, il fera le tour du comté jeudi et vendredi.

LA LAMPE FAIT EXPLOSION

Un nommé Ernest Boudreau est brûlé dans des circonstances étranges Sherbrooke, 17. — Ernest Boudreau, 35 ans, est à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, souffrant de graves brûlures reçues dans l'explosion d'un poêle à gazoline. Son père, A.-M. Boudreau, fut également brûlé aux mains et à la figure et la maison fut endommagée par le feu et la fumée.

M. Boudreau et son fils se préparaient à faire un voyage à la campagne à la fin de la semaine. Ils se levèrent de bon matin pour faire leurs préparatifs. Ils avaient préparé leurs effets sur un poêle à gazoline. On ignore comment la chose a pu se produire, mais toujours est-il, que le poêle fit explosion. En une seconde les vêtements d'Ernest Boudreau ne furent qu'une masse de flammes. Boudreau se mit à descendre la rue Peel et la course. Deux hommes l'aperçurent et tentèrent de l'arrêter, mais en vain. On finit par le capturer et à le transporter dans l'hôpital jusqu'à ce que les flammes fussent éteintes.

On espère lui sauver la vie. Source de pétrole (Dépêche de la Presse Canadienne) Calgary, Alberta, 18. — On a frappé une poche de gaz d'une capacité de 5,020,000 pieds cubes dans la salle de Turner hier soir. Ce gaz contient une forte quantité de gazoline.

UNE AUTRE CLASSIQUE POUR L'ETABLISSEMENT SEAGRAM

Arno et Tamarind ont décroché le premier et troisième argents dans la coupe de l'Hôtel Queens samedi après-midi à Dorval. — Surprise de Fair Star dans la bourse "Junior".

LE TURF A L'ETRANGER

L'écurie Seagram, de Waterloo, a ajouté une autre classique à son record, samedi après-midi, à Dorval, lorsque Arno a gagné la Coupe de l'Hôtel Queens d'une bourse de \$2,000 ajoutés. La classique réunissait six partants, et Opperman a fini deuxième, tandis que Tamarind, aussi de l'écurie Seagram, a fini troisième. Wheatsticker a décroché le quatrième et dernier argent.

Troisième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 5/8 furlongs — 1. Leatherwood 115, Abel \$5.55, \$3.20, \$3.10; 2. Care Free 105, McCoy \$3.70, \$4.10; 3. Director 105, Cooper \$5.30. Temps 1:07. Martial Wand, Ormeville, Secours, Buddie Brown, Isaman, Mary Grace, Heartbreaker, Nimrod ont aussi couru.

A DORVAL
Première course — Gay Parisian, Meeran, Rose Slight.
Deuxième course — Signoia, Peeres, Glacior.
Troisième course — Eggno, John Marrona II, Rachel D.
Quatrième course — Nero, Unionville, Lemnos.
Cinquième course — Lingard, Manifold, He Yourself.
Sixième course — Wedding Prince, McTab, Perfect Ripper.
Septième course — Wida, Jacques, Sir Gallahad II.

A DORVAL, LE 17 JUIN, 1926
Nos lecteurs sont invités à bien prendre note des observations de notre représentant dans le tableau des courses. Ils y puiseront de précieux renseignements, qui pourront servir plus tard. Les prix rapportés, ainsi que les heures de démarrage sont officiels.

LES SERIES DE L'INDEPENDANTE
AHUNTSIC REMPORTE LES HONNEURS DE LA PREMIERE SERIE.
Le club Ahuntsic a remporté les honneurs de la première série dans la Ligue Indépendante, hier après-midi au Parc Guybourg en remportant du Beaurivage par 8 à 5. Ce fut une victoire ardemment disputée, vainqueurs et vaincus prenant tour à tour l'avantage, et la victoire demeura incertaine jusqu'à la neuvième manche, où elle fut décidée.

Le club Ahuntsic a remporté les honneurs de la première série dans la Ligue Indépendante, hier après-midi au Parc Guybourg en remportant du Beaurivage par 8 à 5. Ce fut une victoire ardemment disputée, vainqueurs et vaincus prenant tour à tour l'avantage, et la victoire demeura incertaine jusqu'à la neuvième manche, où elle fut décidée.

Le club Ahuntsic a remporté les honneurs de la première série dans la Ligue Indépendante, hier après-midi au Parc Guybourg en remportant du Beaurivage par 8 à 5. Ce fut une victoire ardemment disputée, vainqueurs et vaincus prenant tour à tour l'avantage, et la victoire demeura incertaine jusqu'à la neuvième manche, où elle fut décidée.

A New-York
Première course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1/2 mile — 1. Liberty 97, Dubois \$14.40, \$7.75, \$5.05; 2. Grass Tree 116, Church \$6.80, \$5.10; 3. Rebel 109, Ray \$3.30. Temps 1:08.25. Mogo, Van Patrick, Polly Leighton, Super King, Street, Liz, Virginius, Frank Fogarty, Sister Diana ont aussi couru.

LES INSCRITS A WINDSOR
Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi:
Première course, à réclamer, \$1,200, 2 ans, 5 furlongs — 1. Palolo, 96; Buddy Clark 101; Half Shot 104; Kamakani 106; Sparkling Waters 109; Handicap 112; Tamea 98; Colored Gal 102; Charlotte Hall 104; Encamp 107; Red Spider 110; Ruane 113. Aussi éligible — Olive Dexter 110; Circus Lady 101; Sergeant Seth 104.

POSITION DES CLUBS
GUYBOURG
Royer, cf. 4 1 0 4 0
Papineau, 2b. 4 0 1 0 0
Dresser, 3b. 4 0 1 0 0
Dahy, ss. 5 0 2 5 0 0
Healy, lb. 5 0 1 1 0 0
Dansereau, rf. 4 0 0 0 0
Seely, lf. 3 2 1 4 0 0
Mayforth, c. 3 1 1 3 2 0
McCormick, p. 2 1 1 0 3 0

Les gagnants ont aussi essayé un échec lorsque Nine Sixty l'a emporté dans la bourse de la Baie de Dorval, battant le favori Briarbrook avec Alletache comme troisième. La course a fourni une lutte éblouissante où Nine Sixty s'avance juste en temps pour décrocher la décision sur Briarbrook, le gros favori.

Les gagnants ont aussi essayé un échec lorsque Nine Sixty l'a emporté dans la bourse de la Baie de Dorval, battant le favori Briarbrook avec Alletache comme troisième. La course a fourni une lutte éblouissante où Nine Sixty s'avance juste en temps pour décrocher la décision sur Briarbrook, le gros favori.

LIGUES MAJEURES
JOUTES DE SAMEDI
LIGUE AMERICAINE
St-Louis . . . 020000000-2 6 2
New-York . . . 20010000x-3 6 3
Wingard et Schang; Penrack et Bengough.

SIXIEME COURSE, 1/2 mile 70 verges. Temps 1:45 1-5. Départ à 5:30.
Cheval P D 1/2 3/4 1 P Jockeys
Fluffy Ruffles . . . 102 5 2 1 1 c A. Pendergrass
El Canoe 102 5 2 1 1 c R. Moore

HOCHELAGA
Wilson, 2b . . . 5 0 1 2 3 0
Girard, rf . . . 4 0 2 4 1 0
Sauvé, lf 4 0 3 2 0 0
Culvert, cf 4 0 2 5 0 1
Allard, 3b 4 0 1 0 0 0
Zappa, lb 2 0 1 8 0 0

Les gagnants ont aussi essayé un échec lorsque Nine Sixty l'a emporté dans la bourse de la Baie de Dorval, battant le favori Briarbrook avec Alletache comme troisième. La course a fourni une lutte éblouissante où Nine Sixty s'avance juste en temps pour décrocher la décision sur Briarbrook, le gros favori.

Les gagnants ont aussi essayé un échec lorsque Nine Sixty l'a emporté dans la bourse de la Baie de Dorval, battant le favori Briarbrook avec Alletache comme troisième. La course a fourni une lutte éblouissante où Nine Sixty s'avance juste en temps pour décrocher la décision sur Briarbrook, le gros favori.

LIGUE NATIONALE
Philadelphia . . . 010001210-5 8 2
St-Louis 21002710x-13 10 1
Batteries: Ulrich, Bentley, Pierce et Henline; Ehem et O'Farrell et Warwick.

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey-City . . . 400403100-12 17 3
Syracuse 15004320x-15 10 3
Batteries — Moss et Daly; Haid et Morrow.

PREMIERE COURSE
3 Hrs P.M.
COURSSES A DORVAL
JUILLET 16 au 23
DORVAL JOCKEY CLUB

Les gagnants ont aussi essayé un échec lorsque Nine Sixty l'a emporté dans la bourse de la Baie de Dorval, battant le favori Briarbrook avec Alletache comme troisième. La course a fourni une lutte éblouissante où Nine Sixty s'avance juste en temps pour décrocher la décision sur Briarbrook, le gros favori.

Les gagnants ont aussi essayé un échec lorsque Nine Sixty l'a emporté dans la bourse de la Baie de Dorval, battant le favori Briarbrook avec Alletache comme troisième. La course a fourni une lutte éblouissante où Nine Sixty s'avance juste en temps pour décrocher la décision sur Briarbrook, le gros favori.

ASSOCIATION AMERICAINE
A Kansas-City:
Milwaukee 4 9 4
Kansas-City 13 11 1
Batteries: Jannard et Young; Sheehan et Shinnault.

LIGUE INTERNATIONALE
Reading 221001014-11 19 9
Rochester 200300060-5 15 2
Swaney, Hill; Horne, Mitchell, Roberts et Devine.

Gin Canadien Melchers Croix d'or
Après le dur labeur quotidien, rien ne vaut, pour restaurer les forces, cette boisson saine, à la fois apéritive et tonifiante, qu'est le Gin Canadien Melchers Croix d'or.

RADIO

EMISSIONS LOCALES
POSTE CKAC, 411
1.45 heure p.m., concert du lunch de l'hôtel Windsor...

12.35 à 1.00 heure p.m., concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle...

CFCA, Toronto Star
1.00 à 1.15 p.m., température, nouvelles et bourse.

POSTES AMERICAINS
Les Programmes
6 H. P. M.
WEAF, 462, New-York: Musique et chant. WIP, 508.2, Philadelphie...

7 H. 30 P.M.
WEAF, 491.5, New-York: La fanfare de concert Goldman. WLW, 422.3, Cincinnati: Théâtre.

8 H. 30 P.M.
WBZ, 333.3, Springfield: L'orchestre du Capitol. WPGY, 379.5, Schenectady: Chants populaires. WLW, 422.3, Cincinnati: Programme spécial.

CAUSERIES-SPORTS
5.00 P.M.
WHAS (400) Louisville: Concert, recitation. WLIT (393) Philadelphie. Nouvelles.

6.00 P.M.
WAAM (263) Newark: Sport.
8.15 P.M.
KDKA (309) E. Pittsburgh: Baseball.

8.15 P.M.
KDKA (309) Pittsburgh: Baseball.
9.00 P.M.
WTIC (476) Hartford: Causerie.

10.00 P.M.
WCAE (461) Pittsburgh: Baseball.
10.15 P.M.
KOA (322) Denver: Comédie "Border Lines".

so. KPAB, 840, Lincoln: Musique du vieux temps avec danse.
9.45 H. P.M.
WLIT, 405, Philadelphie: El. Pato.

LE ST-LAURENT
RESTE INVINCIBLE
Le Syndicat St-Henri et le St-Laurent sont sortis victorieux dans les séries de la Ligue de la Cité, hier après-midi. St-Henri a défait St-Jérôme par 9 à 4 et St-Laurent a battu Athlétique par 6 à 2.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include Watson, Desjardins, Carter, Chapman, Pelletier, Wingo, Irving, Dunn.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include Dufresne, P. Singer, Doyle, Smith, Muller, Charette, Lafreance, Belec, Pelletier, Granai, Moriarty.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include Cousineau, C. Rochon, Cardinal, Gohier, Larivière, Taillefer, Grégoire, Beaudoin, H. Gagnon.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include Miller, Major, Rodven, Goudreau, Christie, Boston, Tarte, Lavigne, Thomas, Poitras.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include St-Laurent, Athlétique, Syndicat St-Henri, St-Jérôme.

La séduction de French-River
French-River est un endroit dont on parle fréquemment dans le monde des pêcheurs à la ligne et des amateurs de pêche à air à cause de ses merveilleux poissons combattifs. Le chemin de fer du Pacifique Canadien dirige de grands camps commodes de bungalows sur les bords de French-River afin que le confort, le service et d'élégants repas substantiels puissent vous donner la force nécessaire pour lutter contre les poissons dans leurs repaires cachés.

LE TENNIS
LE CANADA ET CUBA SONT SUR UN PIED D'EGALITE

Wright a égalisé le résultat après avoir perdu le double avec Crocker. - La pluie force Crocker et Paris à ajourner leur rencontre alors que le Cubain menait par 4 à 3. - Valois-Deschesnes sont champions intermédiaires.

Havane, Cuba, 18. - Le Canada et Cuba sont actuellement sur un pied d'égalité dans le tournoi éliminatoire pour la coupe Davis, ayant gagné deux parties chacun. Willard F. Crocker et Rogelio Paris qui étaient à jouer lorsque commença la pluie continueront demain. Le Cubain menait par 4 à 3 dans le premier set.

Des le commencement de la partie, il était évident que Banet n'était pas de taille pour Wright qui le faisait courir de côté et d'autre. Après le second set au cours duquel Banet se dépensa beaucoup, Wright eut la partie gagnée.

LA MATINEE
D'HIER, AU VERDUN DRIVING CLUB
Elle a remporté un très beau succès. - Lady Gratton se met encore en évidence.

LA CROSSE
BELLE VICTOIRE DU ST-ZOTIQUE SUR LE LAURIER
L'équipe de St-Henri triomphe, après une joute mémorable, au Parc Thornton.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include Lady Gratton, Peter Star, K. L. Jodd, Air Ship, Peter Blaze, Princess Case, Jettoch, Caten Gazette.

Table with columns: Club, A, B, R, H, P, O, A, E. Rows include Private G., Private Hall, Major R., Molly B., Brown G., H. K. B., Mark Simmons.

LES TROTTEURS
A VALLEYFIELD
Valleyfield, Qué., 18 - On se prépare activement pour la réunion de courses sous harnais qui commencera ici le 17 août pour se terminer le 20. Au cours de cette réunion un montant de \$3,000 sera offert. Le programme est des mieux balancés et voici le programme à l'affiche:

DECHIQUETE PAR L'HELICE D'UN CARGO EN PLEIN GOLFE

Un rat de cale à bord du 'Collingham' attente à ses jours en se jetant par-dessus bord.

L'équipage du cargo 'Collingham', arrive ces jours derniers dans notre port, rapporte qu'au cours de la traversée un accident s'est produit dans les circonstances les plus tragiques.

On le conduisit devant le capitaine du navire à qui il refusa de donner toute information le concernant. On n'a jamais su savoir son nom ni son adresse.

Le nombre de sépultures enregistrées dans la province en 1925 a été de 36,430, comparées à 32,356 en 1924, soit une diminution de 4,074 au cours de la dernière année.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

Le nombre de naissances enregistrées dans la province en 1925 a été de 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

Le nombre de naissances enregistrées dans la province en 1925 a été de 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

UN SURPLUS DES NAISSANCES SUR LES DECES EN 1925

Les naissances se chiffrent à 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

Le nombre de naissances enregistrées dans la province en 1925 a été de 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

Le nombre de naissances enregistrées dans la province en 1925 a été de 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

Le nombre de naissances enregistrées dans la province en 1925 a été de 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

LES VOYAGEURS DE L'UNIVERSITE AU LAC LOUISE

La journée de samedi, à cet endroit, a été très agréablement passée. - Imbus de l'esprit des "cowboys".

Les excursionnistes de l'Université ont passé la journée de samedi à Banff et la journée de dimanche à Edmonton. Ils arriveront ce matin à Saskatoon, à Fort William mercredi et arriveront enfin à Montréal le 24 au soir.

Le but du voyage qui est d'établir des relations plus étroites entre les divers groupes du Canada, notamment entre ceux de l'Est et de l'Ouest canadiens, a été parfaitement réalisé, déclare Son Honneur le maire Martin et les dix journalistes français qui l'accompagnent.

Depuis que les voyageurs ont assisté aux courses des cowboys à Calgary, ils sont imbus de leur esprit. Quelques-uns ont pris leurs noms, tels que "breezy", "Coxe's", "strawberry red" et "Pete Vandermeer", qui se sont efforcés, samedi, d'honorer leur nom d'emprunt en prenant part à des courses de poneys au Lac Louise.

Après les chiffres que nous publions pour l'année 1925, l'excédent des naissances sur les décès serait de 47,546. Si, à la population de la province, en 1924 soit 2,673,993, telle que fournie dans les rapports municipaux, l'on ajoute l'excédent des naissances sur les décès pendant la même année soit 54,574, le chiffre de la population totale s'élève à 2,728,567.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

Le nombre de naissances enregistrées dans la province en 1925 a été de 83,976, contre les décès, à 36,430, pour l'année écoulée.

Le nombre de mariages célébrés dans la province en 1925 a été de 17,063, comparés à 17,591 en 1924, soit une diminution de 528, pour la dernière année.

AFRIQUE DU SUD

Service régulier de Montreal Aug. 15 S.S. "CALGARY" "WEST AFRICA" S.S. "Calgary" fera escale à Sierra Leone et transbordera du fret pour la Côte d'Or et les ports du Niger.

Accommodation pour passagers de première classe. Pour taux et renseignements s'adresser à ELDER DEEMSTER and CO., Limited, 133 Edifice du Board of Trade Montreal.

EN EUROPE par la Route St-Laurent du PACIFIQUE CANADIEN

1,000 milles de navigation intérieure - seulement quatre jours en pleine mer. "Classe unique" du Pacifique Canadien signifie le libre usage d'un paquebot entier, des salles publiques et des ponts spacieux, la cuisine et le service insurpassables qui ont valu aux navires du Pacifique Canadien une renommée mondiale.

MARINE-MARCHANDE-DU-GOUVERNEMENT-CANADIEN
SERVICES MARITIMES DU PACIFIQUE CANADIEN
SERVISE REGULIER DE FRET DE MONTREAL A

Le Canada

MONTREAL, lundi, le 19 juillet, 1926.

Sur quoi doit porter l'élection

La formation du ministère Meighen ne saurait effacer de la mémoire des électeurs les irrégularités flagrantes de son cabinet provisoire. Et c'est là-dessus, ne l'oubliez pas, que doit porter l'élection.

Cependant, leurs difficultés proviennent principalement de la politique conservatrice. Elles veulent le marché américain; et c'est le parti conservateur qui les en a privées en 1911.

Nous tenons à rappeler les déclarations de M. McCurdy.

On y trouve la réputation la plus absolue qu'il soit possible d'imaginer de la politique conservatrice de protection et des objections faites aux dangers de la réciprocité.

Venant de la part d'un ancien ministre conservateur, cette réputation ne manque pas de quelque saveur.

Et nous comptons que les provinces maritimes vont donner un nouveau verdict cette fois.

Les perspectives dans l'ouest

L'ouest éira des libéraux et des progressistes: les conservateurs ne garderont pas quatre sièges dans les trois provinces des prairies.

La population de ces provinces sait que la politique conservatrice est contraire à ses meilleurs intérêts.

Les gens de l'ouest ne veulent pas d'un tarif élevé, qui ne peut que bénéficier à quelques intérêts privés et accroître le coût de la vie. Ils ont confiance dans la modération du tarif libéral, qui a fait ses preuves et nous a valu un développement prodigieux de nos exportations.

Dans l'ouest, on n'est pas non plus impérialiste. La cause de notre autonomie et de nos libertés y sera entendue.

C'est sur cette question que l'honorable M. King a repris le vote des progressistes en Chambre; et ceux-ci exprimaient bien le sentiment de leurs électeurs.

L'ouest sera libéral pour une large part, et éira des progressistes sympathiques à la cause de nos libertés.

Quant aux faux progressistes, comme Lucas, reniant les intérêts de ses électeurs au profit des ambitions conservatrices, on peut compter qu'ils n'obtiendront pas un nouveau mandat.

La question du drapeau

Les journaux conservateurs ont repris leur cri favori.

Il s'agit, dit l'un d'eux, de savoir SOUS QUEL DRAPEAU nous allons vivre.

Les Tories ont eu de tout temps le monopole du patriotisme. Seuls ils sont loyaux et fidèles à la Couronne.

Telle a toujours été la devise de ces hypocrites trafiquants en patriotisme, et qui ont toujours pillé le trésor public en chantant "God save the King".

En 1911, ils ont combattu un traité de réciprocité qui nous aurait valu de grands avantages; et dont le rejet est une des causes du malaise dont souffrent les provinces maritimes.

Il ne s'agit pas de savoir SOUS QUEL DRAPEAU nous allons vivre: la question ne se pose pas.

Mais, COMMENT nous allons vivre sous le drapeau britannique: en coloniaux ou en hommes libres? Reculer de cent ans ou conserver nos libertés actuelles?

La part des rumeurs

On conçoit qu'à la veille d'une campagne électorale, les rumeurs les plus variées aient cours. Et le public les accueille toujours volontiers, quitte à les mettre au rancart quand l'événement les contredit.

Dans beaucoup de rumeurs il y a d'ailleurs une part de vérité; et le fait qu'une prédiction ne se réalise pas, ne prouve pas toujours qu'elle ne contenait pas une part de vérité.

Que le lecteur lise les rumeurs de part et d'autre avec un certain intérêt: mais, qu'il ne base pas un jugement trop définitif sur aucune.

Son programme

Tout l'effort de M. Patenaude depuis HUIT MOIS a été

D'IMPOSER A LA PROVINCE DE QUEBEC M. MEIGHEN, MALGRE ELLE.

Lequel a pardonné à l'autre

La grande question est de savoir si c'est M. Meighen qui a pardonné à M. Patenaude, ou inversement.

Nous proposons de nommer M. Monty arbitre de ce grave problème.

L'HONORABLE M. KING A TROIS CORDES A SON ARC

(De la "Tribune", de Sherbrooke). — Une dépêche de Toronto annonce que les trois grands points de conduite politique de l'an dernier a souvennement déplié à l'électorat québécois qui le désigne maintenant du doigt et lui décerne le quolibet de "sauveur".

On aura d'ailleurs l'occasion de voir, d'ici quelques semaines, que M. Patenaude n'est pas sur un lit de roses et qu'il est loin d'être sûr de garder le portefeuille, mais il n'a pu se montrer dans le Québec, durant toute la dernière campagne électorale fédérale.

Le tarif fut la principale question débattue au cours de la dernière campagne, et les événements ont démontré que la politique du gouvernement King, en tant que mesures tarifaires, est bien celle qui convient le mieux à notre pays et à toutes les classes de la population. C'est donc avec confiance que le chef des forces libérales pourra encore affronter cette année l'électorat sur ce point de son programme.

La question de savoir si la constitution du Canada doit subir accrocs et modifications ou si le gouvernement responsable doit être maintenu donnera lieu aussi à de vigoureux débats, et l'on peut s'attendre à ce que l'honorable M. King, qui l'on a surnommé le champion de l'autonomie canadienne, mène royalement la lutte contre tout ce qui sent même de trop loin l'impérialisme. Sur ce point aussi, les libéraux peuvent envisager l'avenir avec confiance.

L'OPINION EN ANGLETERRE

On peut se faire une idée de l'intérêt que la situation politique au Canada crée dans les cercles officiels, à Londres, par la lecture des dépêches expédiées d'Angleterre depuis huit jours.

L'une des dernières, en date de lundi matin, nous apprenait que "l'Observer" avait émis l'opinion que "quelques soient les mérites constitutionnels de la décision de Lord Byng, il a agi avec indépendance dans cette affaire, sans intervention quelconque. S'il y a eu erreur, tout autre gouverneur aurait pu la faire, "et dans un tel cas il appartient au Canada de la corriger pour son compte".

Pour ceux qui savent lire entre les lignes, cette déclaration est significative.

On admet tacitement qu'une erreur regrettable a été commise et l'on invite carrément le peuple canadien à la corriger par son vote, durant l'élection prochaine.

C'est, en effet, la seule solution logique et possible. On ne peut remédier à ce qui a été inconstitutionnellement fait pour confier le pouvoir à M. Meighen. Mais le vote populaire peut manifester sa désapprobation aux polls et réclamer son entière autonomie, en refusant une majorité au gouvernement conservateur.

Cette attitude ferait disparaître le malheureux précédent créé à cette occasion et éviterait les complications qui surgiront inévitablement dans tout l'Empire, si M. Meighen obtient une majorité et si le précédent est confirmé par l'électorat.

C'est ce que l'on parait redouter particulièrement dans certains cercles officiels en Angleterre.

On accueillerait avec une évidente satisfaction un verdict défavorable à M. Meighen. Le gouvernement impérial se libérerait ainsi d'une épineuse question qui agite tout l'Empire britannique, sans être obligé plus tard de répudier la décision hâtive et non motivée d'un éminent militaire, dont la bonne foi, apparemment, a été surprise par M. Meighen.

(Le Soleil).

LA DERNIERE ALLIANCE CONSERVATRICE

De nouveau sur la sellette

Après avoir vu échafauder mille et une suppositions, après avoir éprouvé lui-même un lot de difficultés, l'hon. M. Meighen vient de faire connaître la composition de son cabinet.

La barque de M. Meighen n'est cependant pas très étanche puisqu'il reste encore des fissures à boucher et qu'elles ne seront vraisemblablement pas avant l'appel au peuple.

Trois de ces fissures existent dans la province de Québec où les conservateurs ministériels, capables de se faire élire, ne peuvent compter sur les doigts d'une seule main.

Pas n'est besoin de pouvoir lire dans la cervelle d'autrui et sonder les reins et les cœurs pour savoir que le principal cauchemar de M. Meighen est Québec. Après s'être torturé les méninges depuis deux semaines, le chef conservateur n'a pu rien faire de mieux que d'accorder deux portefeuilles à notre province, l'un à l'hon. Sir George Perley et l'autre à l'hon. E.-L. Patenaude. Il est vrai qu'il en promet encore trois autres, mais Dieu sait quand il sera en état d'accomplir sa promesse.

M. Patenaude est donc de nouveau sur la sellette, après avoir pu pâlir jusqu'à l'effacement son étoile, au cours de la campagne politique de l'automne dernier.

Après avoir posé à l'indépendance la plus complète; après avoir déclaré partout durant des semaines que ses principes politiques étaient inviolables; après avoir fait son tour de province dans des trains spéciaux, criant partout qu'il n'appartenait à aucune coterie politique; après avoir renié son chef, M. Meighen, et essayé une humiliante défaite dans son comté de Jacques-Cartier, M. Patenaude, surnomme le "sauveur", sur un signe du chef tory va se réfugier dans ses bras et est prêt à lui accorder son entier appui. Son reniement lui vaut un portefeuille, mais il est encore sans comté et il a de fortes chances de rester sur le carreau le jour où l'électorat aura son mot à dire.

M. Patenaude a déjà joui d'une certaine popularité et d'un certain prestige chez ses compatriotes, mais sa conduite politique de l'an dernier a souvennement déplié à l'électorat québécois qui le désigne maintenant du doigt et lui décerne le quolibet de "sauveur".

On aura d'ailleurs l'occasion de voir, d'ici quelques semaines, que M. Patenaude n'est pas sur un lit de roses et qu'il est loin d'être sûr de garder le portefeuille, mais il n'a pu se montrer dans le Québec, durant toute la dernière campagne électorale fédérale.

Le tarif fut la principale question débattue au cours de la dernière campagne, et les événements ont démontré que la politique du gouvernement King, en tant que mesures tarifaires, est bien celle qui convient le mieux à notre pays et à toutes les classes de la population. C'est donc avec confiance que le chef des forces libérales pourra encore affronter cette année l'électorat sur ce point de son programme.

La question de savoir si la constitution du Canada doit subir accrocs et modifications ou si le gouvernement responsable doit être maintenu donnera lieu aussi à de vigoureux débats, et l'on peut s'attendre à ce que l'honorable M. King, qui l'on a surnommé le champion de l'autonomie canadienne, mène royalement la lutte contre tout ce qui sent même de trop loin l'impérialisme. Sur ce point aussi, les libéraux peuvent envisager l'avenir avec confiance.

LA RUSSIE DE LA PREMIERE REVOLUTION

Broussiloff et Kerensky. — Un jugement sur le fameux général russe.

Broussiloff. "Savez-vous ce que signifie ce nom: 400,000 prisonniers, 40,000 kilomètres carrés de terres libérées des milliers de pièces d'artillerie capturées et la libération du front italien? Tels furent les résultats de l'offensive de 1915." C'est en ces termes que M. Kerensky a parlé du fameux général l'interviewer pour le "Petit Journal". Il ajouta: "Le fait est que 1917 son succès fut plus grand encore. Sans doute, il n'y eut pas une victoire précise, pas de trophées! Sans doute, cette offensive, qui fut celle de la Révolution, a-t-elle été muselée par l'artillerie allemande, mais la valeur stratégique de l'opération dépassa en portée la victoire de 1916. L'opinion publique en France ne s'est pas encore rendu compte que la plus grande partie des divisions allemandes étaient au moment où le gouvernement provisoire arrivait au pouvoir, concentrée sur le front russe. Étendu par la guerre, mon pays n'a pas su résister à la double pression des Allemands et des bolchevistes. Pourtant jusqu'à l'automne de 1917 Ludendorff n'a pu porter au front occidental des coups décisifs, ce qui a donné aux troupes américaines le temps d'arriver. Cette victoire de durée et le ralliement des armées russes après les premières semaines de chaos furent l'oeuvre du général Broussiloff.

— Il fut votre collaborateur pendant votre séjour au pouvoir?

— J'ai passé des journées entières à ses côtés et je peux témoigner non seulement de sa valeur guerrière, mais de son exceptionnelle faculté à pénétrer l'esprit des masses. Tous les chefs militaires n'ont pas cette psychologie et c'est pourquoi nous avons si souvent des bureaucrates au lieu de vrais soldats.

— Cette action sur les masses, comment la concevait-il?

— En renforçant par exemple le lien qui ne doit jamais être rompu entre l'armée et la patrie; c'est la base même de tout système de gouvernement en temps de guerre.

— Était-il devenu réellement bolcheviste?

— Non. Il était resté seulement patriote. Pendant les journées angoissantes de l'hiver qui a précédé la Révolution, Broussiloff disait: "S'il faut choisir entre le Tsar et la Russie c'est avec la Russie que je ferai mon choix. Peut-être soldat." C'est ce qu'il fit.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

LES TATS DE L'OFFENSIVE DE 1915

C'est en ces termes que M. Kerensky a parlé du fameux général l'interviewer pour le "Petit Journal". Il ajouta: "Le fait est que 1917 son succès fut plus grand encore. Sans doute, il n'y eut pas une victoire précise, pas de trophées! Sans doute, cette offensive, qui fut celle de la Révolution, a-t-elle été muselée par l'artillerie allemande, mais la valeur stratégique de l'opération dépassa en portée la victoire de 1916. L'opinion publique en France ne s'est pas encore rendu compte que la plus grande partie des divisions allemandes étaient au moment où le gouvernement provisoire arrivait au pouvoir, concentrée sur le front russe. Étendu par la guerre, mon pays n'a pas su résister à la double pression des Allemands et des bolchevistes. Pourtant jusqu'à l'automne de 1917 Ludendorff n'a pu porter au front occidental des coups décisifs, ce qui a donné aux troupes américaines le temps d'arriver. Cette victoire de durée et le ralliement des armées russes après les premières semaines de chaos furent l'oeuvre du général Broussiloff.

— Il fut votre collaborateur pendant votre séjour au pouvoir?

— J'ai passé des journées entières à ses côtés et je peux témoigner non seulement de sa valeur guerrière, mais de son exceptionnelle faculté à pénétrer l'esprit des masses. Tous les chefs militaires n'ont pas cette psychologie et c'est pourquoi nous avons si souvent des bureaucrates au lieu de vrais soldats.

— Cette action sur les masses, comment la concevait-il?

— En renforçant par exemple le lien qui ne doit jamais être rompu entre l'armée et la patrie; c'est la base même de tout système de gouvernement en temps de guerre.

— Était-il devenu réellement bolcheviste?

— Non. Il était resté seulement patriote. Pendant les journées angoissantes de l'hiver qui a précédé la Révolution, Broussiloff disait: "S'il faut choisir entre le Tsar et la Russie c'est avec la Russie que je ferai mon choix. Peut-être soldat." C'est ce qu'il fit.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

LES TATS DE L'OFFENSIVE DE 1915

C'est en ces termes que M. Kerensky a parlé du fameux général l'interviewer pour le "Petit Journal". Il ajouta: "Le fait est que 1917 son succès fut plus grand encore. Sans doute, il n'y eut pas une victoire précise, pas de trophées! Sans doute, cette offensive, qui fut celle de la Révolution, a-t-elle été muselée par l'artillerie allemande, mais la valeur stratégique de l'opération dépassa en portée la victoire de 1916. L'opinion publique en France ne s'est pas encore rendu compte que la plus grande partie des divisions allemandes étaient au moment où le gouvernement provisoire arrivait au pouvoir, concentrée sur le front russe. Étendu par la guerre, mon pays n'a pas su résister à la double pression des Allemands et des bolchevistes. Pourtant jusqu'à l'automne de 1917 Ludendorff n'a pu porter au front occidental des coups décisifs, ce qui a donné aux troupes américaines le temps d'arriver. Cette victoire de durée et le ralliement des armées russes après les premières semaines de chaos furent l'oeuvre du général Broussiloff.

— Il fut votre collaborateur pendant votre séjour au pouvoir?

— J'ai passé des journées entières à ses côtés et je peux témoigner non seulement de sa valeur guerrière, mais de son exceptionnelle faculté à pénétrer l'esprit des masses. Tous les chefs militaires n'ont pas cette psychologie et c'est pourquoi nous avons si souvent des bureaucrates au lieu de vrais soldats.

— Cette action sur les masses, comment la concevait-il?

— En renforçant par exemple le lien qui ne doit jamais être rompu entre l'armée et la patrie; c'est la base même de tout système de gouvernement en temps de guerre.

— Était-il devenu réellement bolcheviste?

— Non. Il était resté seulement patriote. Pendant les journées angoissantes de l'hiver qui a précédé la Révolution, Broussiloff disait: "S'il faut choisir entre le Tsar et la Russie c'est avec la Russie que je ferai mon choix. Peut-être soldat." C'est ce qu'il fit.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

— Était-il resté jamais affilié à un parti politique?

— Non. Il était resté toujours un homme de cœur, un homme de bien, un homme de bien. Il n'avait jamais été affilié à un parti politique.

CARTES PROFESSIONNELLES

BEAULIEU, GOUIN MARIN & MERCIER AVOCATS, 101, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec.

ELLIOTT & DAVID HENRY J. Elliott, C.M. Secrétaire de la Province de Québec, 101, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

REGION CENTRALE

Les soumissions pour nivellement, études, tracés, etc., à la cour projetée de fret et raccourciement de la nouvelle voie entre les subdivisions Stamford et Grady, dans le voisinage de Niagara Falls, Ont.

Des soumissions cachetées, adressées à M. T. T. Irving, ingénieur en chef de la région centrale, chemin de fer National Canadian, chambre 426 nouvelle gare Union, Toronto 2, Ontario, seront reçues jusqu'au samedi (heure solaire), le 24 juillet 1926 pour les travaux de nivellement, études, tracés, etc., à la nouvelle cour projetée de fret et raccourciement de la nouvelle voie, entre les subdivisions Stamford et Grady, dans le voisinage de Niagara Falls, Ont.

Des formules de soumissions et formulaires de charges pourront être obtenus aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice de la Banque de Toronto, angle des rues Saint-Jacques et McGill, Montréal de l'ingénieur divisionnaire, gare Union Ottawa, de l'ingénieur de la construction et de l'entretien de la nouvelle voie, etc. à Niagara Falls, Ontario.

Les plans, spécifications et formulaires de soumissions sont disponibles aux bureaux ci-dessus nommés, et des copies pourront être obtenues en déposant un chèque certifié par une banque à l'ordre de

LA LUTTE DU PARTI LIBERAL POUR NOS LIBERTES CONSTITUTIONNELLES

La séance du 1er juillet. — Un deuxième discours de l'hon. Mackenzie King. — La discussion qui a amené la chute du ministère Meighen.

(Hassard français, pages 5453 et suivantes)

Le très honorable Mackenzie King, leader de l'opposition: Au sujet de la dernière observation de mon honorable ami, puis-je dire que les travaux de cette session seront terminés et conclus, grâce à un premier ajournement...

que les affaires publiques soient administrées en conformité des usages, coutumes et règlements parlementaires. Or, si l'on s'écarte de ces coutumes et de ces règlements parlementaires, les délibérations du Parlement...

vez pas continuer la direction de la Chambre je ne puis pas, constitutionnellement, vous accorder une dissolution quand, au cours de ces jours derniers, j'ai refusé la dissolution à un autre premier ministre, et quand toute la raison était que vous n'avez pas continué les affaires et que vous n'avez pas assumé la responsabilité de non refus d'une dissolution.

M. G. Gibbons: Non pas un ministre de l'opposition.

Lorsque j'ai affirmé tout à l'heure: "Il n'y a pas de gouvernement en fonction", le leader de la Chambre a répondu: "L'honorable député a raison dans un sens". Or, je le demande aux honorables membres, depuis quand les affaires publiques au Canada sont-elles administrées par un gouvernement qui n'est pas en fonction dans la véritable acception du mot?

Je vais de nouveau éclairer la situation. Je dis à mon honorable ami qui dirige la Chambre que son devoir maintenant, comme membre d'un ministère qui conseille à présent Son Excellence le Gouverneur général, est de dire à son chef le premier ministre, qu'il doit aller chez Son Excellence, le Gouverneur général et lui dire: Mes ministres ont répété à la Chambre, mainte et mainte fois, qu'ils ne sont pas ministres de la couronne; le chef de la Chambre (sir Henry Drayton) a dit à la Chambre des députés que, dans un sens, il n'existe pas de Gouvernement à l'heure actuelle.

M. Garland (Bow-River): Je désire poser une question à l'honorable député: qu'il s'agit d'une affaire d'importance et qui est de nature à affecter le bien-être de la nation.

Plus on creuse la question, plus on se rend compte combien la situation est délicate en ce qui regarde nos institutions parlementaires. Je tiens à élucider ce point, car il est de la plus haute importance à mon sens que les faits soient bien au fait de la situation qui existe à l'heure actuelle.

Je suis sûr que vous n'avez pas dit à l'honorable ami de la Chambre que vous n'avez pas continué les affaires et que vous n'avez pas assumé la responsabilité de non refus d'une dissolution.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Je suis sûr que vous n'avez pas dit à l'honorable ami de la Chambre que vous n'avez pas continué les affaires et que vous n'avez pas assumé la responsabilité de non refus d'une dissolution.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

Le très honorable Mackenzie King: Je suis bien aise que mon honorable ami ait posé cette question, parce que cela m'a permis de constater que l'opinion publique est en faveur de la constitution et de la liberté.

naid peut réussir. M. MacDonald dit: je veux assurer l'expédition des affaires de la Chambre et je vais l'entreprendre. Sa Majesté lui en fournit l'occasion. Ramsay MacDonald revient à la Chambre des communes pour démontrer ce qu'il peut faire. Il ne ferait jamais, aucun homme d'Etat anglais ne le ferait, ce qui a été fait ici. Imaginez un peu le même état de choses là-bas dans le Parlement britannique. Vous avez un premier ministre figurant sur lui de dire au peuple de Grande-Bretagne qu'il va administrer les affaires de la province avec une demi-douzaine de ministres intermédiaires? Ils disent eux-mêmes qu'il ne sont pas ministres et que, dans un certain sens, ils ne forment pas un gouvernement. Va-t-on supposer que si pareille chose se présentait, Sa Majesté le roi, au bout d'une semaine, accorderait à M. MacDonald la dissolution qu'il a refusé à M. Baldwin? Or, voici ce que je prétends: le Canada est un Dominion autonome dans toute l'acceptation du mot. En ce qui concerne nos propres affaires domestiques, il n'y a pas d'autre autorité que le gouvernement et le Gouverneur général qu'entre le gouvernement anglais et Sa Majesté le roi. Je dis donc que l'on devrait suivre la même procédure que là-bas. Je crois que c'est l'intention de Son Excellence, lord Byng. Je crois que son désir est de veiller à ce que l'on suive la procédure constitutionnelle. N'avons-nous pas dit que l'égalité de statut était une chose nouvellement acquise dans l'empire britannique? Avant de passer à un autre sujet, qu'on me permette de citer une autorité que nos honorables collègues n'ont pas acceptée: l'espérance de certains pourtant qu'ils hésitent à la faire. J'ai sous la main un volume intitulé "Canadian Constitutional Studies".

L'ORAGE A FAIT PLUSIEURS MORTS AUX ETATS-UNIS

La foudre frappe plusieurs personnes et fait des dégâts considérables

TOITS ENLEVES

Des milliers de vitres ont été brisées par la grêle dans l'Ouest

(Dépêche de la Presse Canadienne) Springfield, Mass., 18 — Deux hommes se sont noyés, un autre a été tué par un arbre, deux maisons à clocher ont perdu leur toit, un clocher d'église a été abattu et des dégâts considérables ont été enregistrés au cours d'un violent orage électrique qui a balayé la contrée à la fin de la journée.

Les dépêches aux journaux mandent que deux hommes ont perdu la vie, leur chaloupe ayant chaviré sur la rivière Connecticut. Une conciergerie habitant huit familles, dans le centre de la ville, perdit son toit au premier coup de vent. Ses occupants ne furent pas blessés. Le clocher de l'église méthodiste Asbury fut renversé.

Le toit et l'étage supérieur d'une maison abritant 24 familles furent démolis par le même coup de vent, mais personne ne fut blessé. Des arbres, des poteaux et des fils furent abattus par toute la ville.

TROIS MORTS

Ashtand, Wisc., 17. — Un violent orage a balayé une superficie de 20 milles entre Chisholm, Minnesota, et Ashland, Wisconsin. Il a laissé sur son passage trois morts et de nombreux blessés. Les dégâts sont considérables. L'orage éclata soudain à la suite d'une journée extrêmement chaude dans tout le nord-ouest. Le mercure était monté à plus de cent degrés et l'on avait enregistré quatre morts par la chaleur.

QUATRE CHIENS SAUTENT SUR ELLES

Deux femmes sont cruellement mordues. — Des bêtes de prix. — Enragées?

(Dépêche de la Presse Canadienne) London, 18 — Mme W. S. Downham, épouse du Dr W. S. Downham, officier de santé, et Mme Fred Nash, ont été attaquées par quatre bouledogues et si grièvement mordues aux jambes et aux bras, qu'elles sont maintenues sous les soins de médecins.

ANCIENS PREMIERS MINISTRES ARRÊTES

(Cable de la Presse Associée) Athènes, 18. — Les anciens premiers ministres Kafandaris, Panagoulas et Michalakopoulos ont été arrêtés à la suite d'un complot pour renverser le gouvernement et placer la main au Président Pangalos. On les internera sur l'île de Naxos. Plusieurs autres politiciens et journalistes ont été arrêtés.

CES DROITS AUX MIC-MACS SONT-ILS ENCORE VALIDES?

Ces Indiens peuvent-ils encore pêcher le saumon dans la Nouvelle Ecosse

CONFERES EN 1752

(Dépêche de la Presse Canadienne) Bridgewater, Nlle-Ecosse, 16. — Les droits conférés par les traités de la tribu indienne des Mic-Macs, par le gouverneur en conseil en 1752, de pêcher et de chasser dans toute la province de la Nlle-Ecosse, leur permettent-ils de pêcher le saumon dans les rivières de la province jusqu'à nos jours?

Telle est la question qui s'est posée hier, devant le magistrat J. G. A. Robertson, William Labrador, Indien Mic-Mac, étant accusé d'avoir pêché le saumon dans la rivière Lahave.

Labrador déclara qu'il n'avait pas d'autre moyen de vivre et qu'il était sous l'impression que les droits accordés à sa tribu en 1752 lui permettait de faire la chasse et la pêche. Il était à prendre son déjeuner, dit-il, lorsqu'il fut arrêté par la garde-pêche.

M. W. G. Ernest, qui défendait l'accusé, déclara au magistrat que Labrador n'avait pas d'autre moyen d'existence, qu'il ne pouvait payer l'amende, et qu'il souffrait de tuberculose, il ne pourrait résister au régime de la prison. Si le magistrat impose une petite amende, il la paiera lui-même plutôt que de voir condamner le vieil Indien à la prison.

La cause fut ajournée afin de permettre à M. Ernest d'approfondir la question des traités. Dans l'intervalle, le prisonnier fut mis en liberté sur cautionnement de \$250. Mme Joseph Pictou, sœur de l'accusé et arrière-petite-fille de Jean-Baptiste Coop, chef de la tribu des Mic-Macs, qui signa le traité avec le gouverneur Lawrence, suivit les délibérations du tribunal, les larmes aux yeux, maugréant contre les lois nouvelles des "Visages Palés".

LA CONSTRUCTION A MONTREAL, EN FIN DE SEMAINE

Dix-sept logements nouveaux en cours de construction. — Deux garages

UNE ECURIE

Il n'y a eu en fin de semaine des permis de bâtir accordés à l'hôtel de ville que pour une valeur totale de \$47 825, soit \$46,900 pour la construction nouvelle et \$925 pour les modifications. Il y a cinq permis pour des maisons d'habitation. Ces maisons représentent en tout dix-sept logements et un magasin. On remarque aussi un permis pour un garage public, un garage privé, une écurie, etc.

Voici quels ont été les principaux permis: 2e Avenue, quartier Rosemont, une maison formant 2 logements, 25 x 45, à 2 étages; coût, \$3,500. Propriétaire, H. Diharat, 5335, 2e Avenue de Rosemont. Rue Aird, quartier Maisonneuve, 3 maisons formant 9 logements, 22 x 20, à 3 étages; coût, \$19,500; 3 hangars, 18 x 18, à 3 étages, coût, \$1,500. Propriétaire, H. Baril, a.s 187 Ste-Catherine est.

Rue des Carrières, quartier Montcalm, un garage public, 43 x 35, à un étage; coût, \$3,000. Propriétaire, A. Pigeon, 815 des Carrières. Rue Berri, quartier Villiers, une maison formant 6 logements et un magasin, 40 x 70 à 3 étages; coût, \$15,000. Propriétaire, E. Lespérance, 7732 Berri.

Boulevard Guin, quartier Ahuntsic, un garage, à 2 étages; coût, \$1,200. Propriétaire, J. Guertin, 14 Guertin. Rue Rivard, quartier Saint-Denis, une écurie, 30 x 50, à 2 étages; coût, \$2,000. Propriétaire, J. E. Dumoulin, 3743 Saint-André.

On sauve la vie au fils du sénateur McDougald

(Dépêche de la Presse Canadienne) Paul-Smith, N.-Y., 17. — Des attaches du camp d'été du président Coolidge ont sauvé la vie, aujourd'hui, à Wilfrid McDougald, fils du sénateur canadien McDougald. Le jeune homme était dans une barque avec des amis et la barque chavira. Le président fut témoin du sauvetage. La maison d'été du sénateur McDougald est située près de celle du président.

Les propriétaires du brevet canadien No. 229,943, accordé le 27 mars 1923, à ARTHUR FREDERICK SHEPPARD, de Stratton, Angleterre, pour un appareil réfrigérant, et à faire la glace sont en état de fournir l'invention, accorder des permis pour sa fabrication, vendre une partie ou tous les intérêts qu'ils possèdent dans le brevet. Les demandes doivent être adressées à OWEN S. EVANS, solliciteur de brevets, etc., No. 1570, rue Bleury, Montréal. 43-2

CASE 221, RUE SAINT-JACQUES Ce qui reste du Stock de Banqueroute de STEPHEN FOURNIER doit être vendu avant le 31 juillet Il y aura sûrement quelques-uns articles de valeur et de complets pour hommes parmi ces articles vous avez besoin et quel que soit l'article que vous désirez acheter, vous êtes certain de faire un vrai bon marché. OCCASIONS D'AUJOURD'HUI En vente à 8 heures 30 a.m.

COSTUME POUR le BAIN — En cachemire et en laine. Confection "Klingtite" "Flash" et "Woods" Spécial lundi \$3.95

PANTALONS EN TOILE FORTE (Duck) — Toile pesante de nuance blanche et tanne, grandeur de 28 à 44 de ceinture. Spécial lundi \$1.95

JARRETIERES — De confection Boston, Paris et Currie. Voilà votre chance d'en acheter deux paires pour le prix d'une. Spécial lundi, 2 paires pour le prix d'une \$1.00

BAS — Lisle de couleur sable, gris ou blanc, grandeur 9 1/2 à 11. Spécial lundi, 4 paires pour \$1.00

KNICKERS — "Knickerbocker" en toile forte (duck), couleur kaki, grandeur 29 à 40 de ceinture, l'ideal pour les excursions et le camp. Spécial lundi \$1.95

BRETelles — Bretelles élastiques à boucles et croisées dans le dos; achetées en deux paires pour le prix d'une. Spécial lundi 2 paires pour \$1.00

CRAVATES — Cravates en soie et tricotées, avec rayures romaines. Notre stock maintenant à ce prix. Spécial lundi, 4 cravates pour \$1.00

CRAVATES — Un autre lot de cravates anglaises et tricotées, nouvelles couleurs et nouveaux patrons. Spécial lundi 95c

COMBINAISONS — Combinaisons athlétiques, avec ou sans boutons. Régulier, \$3.50. Spécial lundi 85c

GABARDINES — Pardessus pour la pluie en gabardine anglaise, tout doublés en cachemire. Il n'en reste que quelques-uns. Spécial lundi \$18.85

MOUCHOIRS — Grandeur régulière pour hommes, mouchoirs de "law" blanc, pour être tous vendus. Spécial lundi \$1.00 12 pour \$1.00

BAS — Hausse en cachemire anglais, aussi uni et en soie de fantaisie; grandeur 9 1/2 à 11. Spécial lundi \$1.00

COMPLETS — Tout bleu gris et v.riés en drap de pure laine écossaise; grandeur 34 à 42. Spécial lundi \$16.95

CULOTTES — Culottes courtes en flanellette éponge de Londres, nuance crème, grandeur 29 à 44 de ceinture. Spécial lundi \$5.95

CRAVATES — Cravates tricotées, toutes fabriquées en Angleterre, cravates qui se détaillent ordinairement à \$1.50. Spécial lundi \$1.45

PALETOTS — Tout bleu, gris, oxyfords et en "tweds", il y en a de superbes sur le lot. Spécial lundi \$18.85

N'oubliez pas l'adresse, ces occasions ne se rencontrent qu'à 221, RUE SAINT-JACQUES

LE SMELTERS FAIT UN GAIN DE 3 1-2 POINTS

LE GAIN TOTAL DE LA SEMAINE POUR CETTE VALEUR SE TROUVE PORTE A 7 POINTS... L'ENTHOUSIASME SE MAINTIENT A NEW-YORK

L'ENTHOUSIASME SE MAINTIENT A NEW-YORK

U. S. STEEL ET GENERAL MOTORS TOUCHENT RESPECTIVEMENT DE NOUVEAUX HAUTS... L'ACCEPTATION DU PROJET DE MERGER EST FAVORABLE AU GROUPE FERROVIAIRE

Les Grains

A WINNIPEG Winnipeg, 18. - Le pouvoir d'achat ne fut pas extraordinairement haut...

LA PRODUCTION DU SUCRE A AUGMENTE DE 631,022 TONNES

La plus récente estimation publiée concernant la production mondiale du sucre porte à 631,022 tonnes...

LE RAPPORT DES MARCHES A BESTIAUX

Les arrivages étaient nombreux, la majorité des animaux consistait en bovins engraisés à l'herbe...

La demande pour le Smelters s'est développée considérablement après quelques jours de vigoureux nouveaux cours...

On pressent déjà que le prochain rapport des recettes des premiers six mois qui sera publié au cours de la semaine contiendra suffisamment de données favorables pour produire une hausse intéressante...

La seule exception notable au mouvement de hausse fut la faiblesse du Shawinigan qui a reculé de 1 point à 206 1-2...

Sur un total de 6,082 parts, vendues durant la séance de samedi matin, le Smelters en avait pour sa part 4,370.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTES DE SAMEDI MATIN Cours fournis par Brunneau et Rivestille, membres de la Bourse de Montréal

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Le refus de la Commission du commerce entre États d'accorder une augmentation des taxes de fret des chemins de fer de l'Ouest...

Quelques valeurs de ce groupe ont manifesté quand même de la vigueur. Le Père Marquette a monté de 5 points à un nouveau haut...

La cessation inattendue des négociations relatives à l'achat de la White Star Line par des intérêts anglais...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Le foin est rare, mais il y a peu de demande. Il n'y a pas de foin No 1. Prix vendant à Montréal:

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Le foin est rare, mais il y a peu de demande. Il n'y a pas de foin No 1. Prix vendant à Montréal:

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

Chicago, 18. - En dépit de fortes prises de bénéfice, les prix se sont assez fortement maintenus à la hausse...

Table of market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

VENTE DE \$16,001. DANS ST-JACQUES

Elle concerne des bâtisses situées rue Malines.— Le total des ventes est de \$127,885.75

Trente-sept ventes immobilières ont été enregistrées sur la liste qui nous a été transmise, samedi midi, par le Bureau d'Enregistrement. Ces ventes représentent une somme de \$127,885.75. Sur ce nombre de ventes, seize sont de \$2,000 ou plus.

La vente principale a été effectuée dans le quartier Saint-Jacques, au prix de \$16,000.11. Il s'agit de bâtisses situées rue Malines, appartenant à M. Phil Michel et cédées à M. P. Roméo Clark.

Voici la liste de ces ventes par quartier:

Quartier Saint-Jacques: — Rue Malines, bâtisses Nos 1 à 11; lot Nos 1200-366, 1200-371-1, 1200-371-2; terrain 62 12 x 71.4 pieds. Dame Phil Michel vend à P. Roméo Clark, \$16,001. — B. A. Schwartz, notaire, — 1926.

Ville Mont-Royal: — Rue Saint-Dominique, Nos 3415, 3417; bâtisses; lot Nos 6438-46; terrain 25 x 70 pieds; lot Nos 64-58, quartier Notre-Dame-de-Grâce, 30 x 102 pieds; vacant. Avenue Carncliffe, lot 2643-428, quartier Villiers, vacant, rue Saint-Denis, lot Nos 38-596 Cité Outremont, vacant. Walter Jutra vend à Delle Philomène Gagnon, \$8,500. — W. Théoret, notaire, — 1926.

Rue Shaughnessy; vacant; lot Nos 636-616 à 619; terrain 100 à 66 pieds, s.l. succession Lord Shaughnessy vend à Eugène Sansregret, \$1,350. — G. H. Séguin, notaire, — 1926.

Avenue Bickerdike; bâtisses No 2672; lot Nos 637-1304; terrain 25 x 76 pieds; Gwan Lavaurick vend à Nik Ostapovick, \$1,000. — G. Coult, notaire, — 1926.

Rue Sainte-Famille; vacant; lots Nos 543-96, 33 et 34, 343-103-28 et 29, 343-103-37 et 38; terrain, chaque lot 25 x 80 pieds, North Montreal Centre Ltd vend à Charles Lefebvre, \$250. — E. Godin, notaire, — 1926.

Avenue Kenaston; vacant; lot No 619-63; terrain 20 x 161 pieds. The Canadian Northern Montreal Land Co. Ltd., en liquidation vend à J. William W. Webster, \$606. — J. C. Barlow, notaire, — 1926.

Avenue Greenshield; vacant; lot Nos 637-611; terrain 25 x 76 pieds. Saint-Lawrence Investment and Trust Co. vend à G. Edwin Niblock, \$207. — G. H. Séguin, notaire, — 1926.

Quartier Sainte-Marie: — Rue Paré, bâtisses Nos 1673 à 1677; lot No 223; terrain 40 x 101 pieds. Honoré Desautels vend à Arthur Lachapelle, \$7,000. — J. R. Crépeau, notaire, — 1926.

Rue Hood; bâtisses; lot Nos 1302-12 à 14, 1302-16, 17; La Succession T. William Peel vend à Casimir Poupard, \$4,250. — V. Morin, notaire, — 1926.

Rue Clay; vacant; lot Nos 1302-19 à 22; terrain 100 x 82 pieds. La Succession T. William Peel vend à Ulric Benjamin, \$1,300. — V. Morin, notaire, — 1926.

Rue Fullum; vacant; lot Nos 1301-17; terrain 25 x 82 pieds. La Succession T. William Peel vend à Donat Duquette, \$550. — V. Morin, notaire, — 1926.

Rue Parthenais; vacant; lot Nos 1302-23; terrain 26 x 83 pieds. La Succession T. William Peel vend à J. Menro Lockerby, \$550. — V. Morin, notaire, — 1926.

Cité de Westmount: — Avenue Montrose; bâtisses; No 4373; lot Nos 282-115-2; terrain 31.9 x 78 pieds. David H. Taylor vend à Lawlor Leblanc, \$10,500. — E. Biron, notaire, — 1926.

Rue Trafalgar Circle; vacant; lot No partie 374-103; partie 374-103, partie 104; terrain 9,420 pieds. La Succession David Williamson vend à C. J. Grasset Molson, \$8,949. — J. A. Cameron, notaire, — 1926.

Rue Trafalgar Circle; vacant; lot No partie 374-103; terrain 1913 pieds. C. J. Grasset Molson vend à W. Arthur Wilson, \$1,815.25. — J. A. Cameron, notaire, — 1926.

Rue Trafalgar Circle; vacant; lot Nos partie 374-103; terrain, 430 pieds. W. Arthur Wilson vend à C. J. Grasset Molson, \$503.50. — J. A. Cameron, notaire, — 1926.

Quartier Rosemont; — Sième Avenue; bâtisses Nos 5792 à 5796; lot Nos 372-2416; terrain 25 x 78 pieds. Donat Leclerc vend à Tancred Toupin, \$6,500. — A. W. Latulippe, notaire, — 1926.

Rue Dandurand; vacant. Lot No 172-368, 1889. — Napoléon Guenet vend à Eugène Desrochers, \$1,400. — W. J. Froulx, notaire, — 1926.

Quartier Ahuntsic; — Rue Henri-Julien, Bâtisses Nos 3528, 3530. Lot No 2643-1232, pte 1231. Terrain, 25 x 80 pds. — Joseph Lalonde vend à J. Norbert E. Biron, \$6,000. — J. A. Lalancette, notaire, 1926.

Chemin Crémazie; vacant. Lot No 287-5, Terrain, 25 x 107.8 10 pds. — J. Eugène Prévost et al vend à Achille Leblanc, \$3,000. — J. Proulx, notaire, 1926.

Ville Lachine; — 34e Avenue. Vacant. Lot No 184-24, pte 184-23. — A. Emile Sarra-Bournet vend à Gérard Henrripin, \$1,100. — J. G. A. Ashby, notaire, 1926.

34e Avenue; vacant. Lot pte S. No 184-23, Terrain, 12 pds en front. — A. Emile Sarra-Bournet vend à Lucien Sarra-Bournet, \$350. — J. S. A. Ashby, notaire, 1926.

Ville Montréal-Nord. — Rue Desautels, vacant. Lot No 82-60, Terrain, 25 x 126 pds. — The Greater Montreal Land Investment Co., Ltd., vend à Honoré Beaudoin, \$400. — G. Hébert, notaire, 1926.

Rue Brisson-des-Nos; vacant. Lot No 86-184, Terrain, 25 x 80 pds. — The Greater Montreal Land Investment Co., Ltd., vend à Victor Contant, \$400. — G. Hébert, notaire, 1926.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce. — Ave Wilson, Bâtisses No 374, Lot No 170-405, 3, 4, 174-406-1 Terrain, 28 1/2 x 96 pds. — Dame Michael Connolly vend à Bertram M. Connolly, \$2,750 et autres considérations. — N. Dickson, notaire, 1926.

Rue Bourassa; Bâtisses Nos 23, 25. Lot No 188-11, Terrain, 25 x 75 pds. — Dame Joseph Aubin vend à J. Alexandre Aubin, \$2,700. — A. Labrèche, notaire, 1926.

Quartier Montclair. — Rue Des Érables, Bâtisses Nos 5253 à 5241. Lot No 161-18, Terrain, 25 x 96 pds. — Damase Maréchal vend à Edmond Desjardis, \$12,000. — A. Coté, notaire, 1926.

Quartier Saint-Paul. — Chemin public, Bâtisses, Lot No 3912-45. — Ja-

mes Marguin vend à Orléans St-Pierre, \$1,500. — L.-E. Héto, notaire, 1926.

Quartier St Jean-Baptiste. — Ave Hôtel de Ville, Bâtisses No 1244, Lot No 20-9. — Dame Louis Fleischer vend à Sam Rodoff, \$3,500. — C. A. Lavipodière, notaire, 1926.

Quartier Mercier. — Rue Hochelaga, Bâtisses, Lot No 405-340. — J. Horace David vend à Vincenty Parkery, \$600. — A. Beauchamp, notaire, 1926.

Quartier Villars. — Rue Ébano, Vacants, Lot No 2629-826, 827, Terrain, 50 x 82 pds. — Jean Gauthier vend à Hughes Cléroux, \$425. — A. Belanger, notaire, 1926.

Quartier Hochelaga. — Rue Hochelaga, Bâtisses, Lot n° 23-10, No 23-719, Terrain, 20 x 110 pds. — Alphonse Gaudreau vend à Donat Ferron, \$7,700. — W. Labonté, notaire, 1926.

Cité de Verdun. — 1ère Avenue, Vacants, Lot No 4669-681, 682, Terrain, 50 x 73 pds. — The Rosine Investment Co., Ltd., vend à J. Armand Roy, \$1,800. — A. Labrèche, notaire, 1926.

Ville Pointe aux Trembles. — Rue St-Jean-Baptiste et 15e Avenue, Bâtisses Nos 107, 109, 15ème Avenue, Lot No 174-32, 181-26, pte 181-27, Joseph Therrien et al vend à Edmond Lachapelle, \$2,900. — J. C. V. Roy, notaire, 1926.

Ville Montréal-Ouest. — Ave Fenwick, Bâtisses No 1, Lot No 138-D-2, Terrain, 16 pieds en front. — Aaron L. Rodier vend à Joseph Thier, \$2,500. — M. Savignac, notaire, 1926.

LES SUPERFICIES DES PRINCIPALES CULTURES DE LA SAISON DE 1926

Ottawa, 17 — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie un bulletin donnant (1) une estimation préliminaire des superficies des principales cultures de la saison de 1926; (2) un rapport sur l'état des cultures de tout le Canada à la fin de juin; et (3) un pronostic des productions du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle et de la graine de lin, basée sur les états de culture à la fin de juin. A ce bulletin est attaché un tableau comparatif des superficies estimatives et de l'état de toutes les cultures du Canada, par provinces, compilé sur les rapports des correspondants agricoles (cultivateurs, gérants de banque et agents de granges) à la fin de juin 1926.

SUPERFICIES DES PRINCIPALES CÉRÉALES ET DES POMMES DE TERRE, 1926

La superficie des ensemencements de blé au Canada pour la saison de 1926 est estimée à 22,423,090 acres, comparativement à 21,972,732 acres, estimation finale de 1925. L'augmentation est donc de 519,258 acres, ou de 2 pour cent. Le blé d'automne à récolter occupe 793,100 acres au lieu de 793,819 en 1925, et le blé de printemps 21,789,900 acres au lieu de 21,178,913, estimation finale de 1925. La superficie de l'avoine est estimée à 14,706,400 acres au lieu de 14,372,320 en 1925, soit une augmentation de 34,080 acres. L'orge occupe 4,107,100 acres, comparativement à 4,076,595 en 1925, soit une augmentation de 31,505 acres, ou de 1 pour cent. La superficie en seigle est placée à 794,750 acres, comparativement à 852,357 en 1925, soit une diminution de 57,607 acres, ou de 7 pour cent. Le seigle d'automne occupe 654,000 acres comparativement à 702,755, et le seigle de printemps 140,750 acres au lieu de 149,602. La graine de lin occupe 1,065,700 acres au lieu de 1,228,100, soit une diminution de 62,400 acres, ou de 6 pour cent. L'étendue des pommes de terre, 545,600 acres est à peu près la même qu'en 1925, 545,891 acres.

FEU M. L. P. CREPEAU, C.R.

Me L.-P. Crépeau, avocat, c.r., de l'étude Elliott et David, malade depuis quelque temps, est mort à sa résidence, à 8 heures samedi matin, avenue Maplewood. Le défunt était âgé de 53 ans.

Il naquit le 3 mai 1871, à Arthabaska, Qué., du mariage de Eugène Crépeau, avocat, conseil du roi, et de Marie-Zélie Larivière.

Il fit de brillantes études classiques au Collège de Montréal, au séminaire de Nicolet, au Saint-John's College de Fordham, ville de New-York, sous la direction des Jésuites et obtint le titre de bachelier en philosophie. Après avoir fait son cours professionnel à l'université Laval, de Québec, il fut reçu bachelier en droit.

Il fut admis membre du barreau canadien le 11 janvier 1895, et créa conseil du roi en 1908. Il exerça d'abord sa profession avec beaucoup de succès en son village natal, à Arthabaska, jusqu'en septembre 1916, alors qu'il vint se fixer à Montréal et entra dans l'étude de MM. Elliott et David, en qualité de conseil légal et d'associé.

Pendant quinze ans, il fut propriétaire et directeur de la "Gazette d'Arthabaska", et bâtonnier du barreau d'Arthabaska, de 1904 à 1906.

Le 7 janvier 1897, il épousa, à Montréal, Mlle Juliette Tassé, fille de l'hon. sénateur Tassé.

De ce mariage sont nées trois filles: Mlles Juliette, Madame Rodolphe Lemieux, d'Outremont; Répare, Mme L.-A. Trudeau, de St-Lambert, et Mlle Armande.

CONDOLÉANCES DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE D'ARTHABASKA-VICTORIA.

Une assemblée d'urgence a été convoquée au No 2096 rue St-Hubert, le 17 juillet 1926, à 9 hrs p.m., à l'occasion du décès de leur président honoraire, M. L.-P. Crépeau, c.r.

Étaient présents à cette assemblée MM. Eugène Richard, Richard Bourbeau, Paul Rainville, Alfred-L. Brunelle, Ernest-B. Brunelle, M. A. Suzor Côte, c.r., Arthur Côté, Edouard Côte, Alfred Cloutier, Maurice Cloutier, Albert Maheu, Jacques Maheu, Jules Marchand, Raoul Filion, Elie Ducharme, Rodolphe Ducharme, Geol. L'Heureux, Eugène Dozois, Adolphe Daveluy, président de l'Association; J. Donat Faucher, McDonald Bourbeau.

M. Adolphe Daveluy agit comme président et M. Eug. Dozois comme secrétaire.

Il est proposé par M. Ernest-B. Brunelle, secondé par M. Geol. L'Heureux et unanimement résolu: Que les membres de l'Association ont appris avec la plus vive douleur la mort de leur regretté président honoraire; qu'un vote de condoléances soit adressé à la famille; qu'une copie des minutes soit transmise aux journaux pour publication et qu'une délégation spéciale aille représenter l'Association aux funérailles, mardi matin, de leur très regretté président honoraire.

LE JUGÉ EST INDULGENT

Une femme qui a donné le nom de Anderson et dit venir des environs de Montréal a été arrêtée vendredi dernier pour avoir volé deux robes de soie évaluées à environ \$15, propriétés de la maison Eaton. Comme la femme en était à son premier délit et qu'elle n'offre aucun danger à la société, le juge Décarie la condamna samedi à passer une heure dans une cellule noire du palais de justice.

La femme avait déjà passé la nuit en prison et elle avait plaidé coupable à l'accusation du vol.

Un noir du nom de Deveaux, qui est accusé d'éfraction dans un club de la rue St-Antoine, où il aurait pénétré en brisant une vitre, dans le but d'aller faire une partie de cartes dans le club, devra subir son enquête le 23. Il a plaidé non coupable.

Un nommé Léo Ballemeur a été condamné à 12 mois de détention par le recorder Sempie pour possession de drogues. A défaut de l'amende de \$500 Ballemeur devra en plus passer six autres mois à la geôle.

DU TRENTÉ A L'HEURE

Le recorder Sempie a condamné samedi à \$5 d'amende un nommé Stanley Jackson qui a été arrêté sur la rue Wellington, où il faisait du trenté à l'heure dans son automobile.

Le juge a été appréhendé par le constable Stronach.

LA COLONIE DE VACANCES DE L'INST. BRUCHESI

Elle sera ouverte dans quelques jours, à Oka, et comprendra 50 jeunes colonistes

OEUVRE ADMIRABLE

Dans quelques jours, un fort contingent d'enfants, 50 nettes filles et 50 petits garçons partiront pour s'établir au Camp que l'Institut Bruchesi a fondé avec le concours de l'honorable L.-Athanas David et du Club Kiviana de Montréal et avec l'aide du public pour les enfants de tuberculeux.

Ce camp est situé à Oka, sur les bords du Lac des Deux-Montagnes, dans un bosquet de sapin, sur la propriété des Messieurs de St-Sulpice qui l'ont gracieusement prêté, témoignant ainsi à nouveau l'intérêt que St-Sulpice a toujours porté à l'Institut Bruchesi.

L'essai en avait été fait l'an dernier avec le camp de jour du Parc Maisonneuve et les résultats obtenus avaient démontré la nécessité d'établir sur des bases plus stables et plus amples une oeuvre dont le double but était de soustraire les enfants à la contamination et de refaire leur santé.

Cette année, ces petits patients passeront la plus grande partie des vacances, jour et nuit, sous la direction de gardes-malades et d'institutrices et sous la surveillance quotidienne d'un médecin. Ce ne sont pas des tuberculeux malades; ces petits campeurs ont vécu au contact de parents tuberculeux et ils le deviendraient eux-mêmes quelque jour si l'on ne combat par un séjour reposant assez prolongé à la campagne, par une gymnastique respiratoire suivie d'une force physique et par une alimentation surtout minéralisée, les déficiences que ces enfants ressentent dans la vie au milieu de leur famille.

A cela s'ajoutera la pratique régulière des lois de l'hygiène, dont ils apprendront les avantages et la facilité. Ce noyau formé à si bonne école se répandra au milieu de leurs petits compagnons de classe et dans leur famille des notions d'hygiène qu'ils auront vécues dans la joie des vacances au camp.

C'est un caractère tout particulier que porte l'oeuvre nouvelle créée par l'Institut Bruchesi; car si le repos et la bonne nourriture à la campagne, sont nécessaires à des enfants, c'est bien à ceux qui en sont privés pendant dix mois de l'année.

C'est à eux, petits souffrants, ces petits débilés, ces petits candidats à la tuberculose que la sympathie publique devrait aller. Et si le coeur se sent ému du bonheur que ces enfants vont goûter, qu'un geste fasse aussi un geste bienfaiteur.

On acceptera tout don pour ces petits campeurs du Camp David.

Exactement 1192 personnes ont pris part au pèlerinage de la succursale Immaculée-Conception, No 69, de la Société des Artisans Canadiens-français au Cap-de-la-Madeleine, à bord du vapeur "Turbinia" de la Canada Steamships Lines, hier, ayant en tête le président de la succursale, M. William Chamberland, l'organisateur du voyage, M. S. L. Contant et le cure de la paroisse et aumonier de la succursale, le R. P. Arcand. Le pèlerinage a remporté un énorme succès et c'est grâce à ces trois têtes dirigeantes et aux nombreux des comités qui se sont dévoués largement et ont contribué de leur personne avec une générosité qui mérite mention spéciale.

A huit heures le vapeur, chargé à sa pleine capacité, quitte le quai Victoria, et prend la route si pittoresque du St-Laurent, au chant du "Ave Maria Stella" entonné par tous les pèlerins en chœur, et c'était véritablement édifiant d'entendre ce chant s'élever dans le ciel bleu; cela remplit déjà un succès assuré pour le pèlerinage.

A neuf heures et trente il y eut chapellet à bord et sermon par l'aumonier, qui expliqua le but du pèlerinage et les nombreuses grâces qu'on pouvait en retirer.

L'arrivée au Cap de la Madeleine se fit à une heure. Les pèlerins furent reçus à bras ouverts par les Artisans du Cap, ayant en tête le cure de la paroisse, l'abbé J. Fusey, qui accueillit les visiteurs avec des paroles de bienvenue cordiales et paternelles. Les pèlerins défilèrent jusqu'au sanctuaire bâti dans le sanctuaire par M. le cure du Cap. Le cure lui-même prononça le sermon de circonstance.

Il débuta par des paroles de chaude bienvenue aux pèlerins et leur déclara toute sa joie et tout son bonheur de voir qu'ils avaient adopté sa paroisse comme lieu de leur pèlerinage. Plus les jours passent et plus le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine devient un lieu populaire de pèlerinage. Cet endroit si historique possède des reliques et des monuments qui montrent toute la piété et le fervor du peuple canadien-français. Récemment les cardinaux français qui vinrent au congrès eucharistique de Chicago et qui visitèrent la province de Québec s'arrêtèrent pour une longue visite au sanctuaire et furent émerveillés de la beauté de l'endroit et de son histoire pleine de souvenirs touchants. Il espère que les Artisans canadiens-français choisissent encore le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine comme leur lieu de pèlerinage. Dans tous les cas ils y seront toujours les bienvenus et toujours reçus à bras ouverts.

Après la messe les pèlerins visitèrent le sanctuaire, le pont des chapellets, qui est un pont de pierre entouré d'un gros chapellet de chaîne dont les grains sont des boules de pierre. Ils suivirent aussi le calvaire, dont les stations sont faites de belles et imposantes statues de pierre. La paroisse du Cap fut aussi un objet de visite intéressante et instructive pour tous.

A trois heures et demie le vapeur quittait le Cap pour remonter jusqu'à Trois-Rivières où les pèlerins descendirent pour visiter la ville. La presque totalité de la population de la ville si active des Trois-Rivières attendaient les pèlerins et les reçurent avec joie. Tous visiteront la cité et reprendront le "Turbinia" à cinq heures. Le vapeur partit avec une foule sur le quai des Trois-Rivières venue là pour souhaiter bon voyage aux pèlerins et reprit le large au son de trompe et aux cris de joie de tous.

A huit heures du soir sur le vapeur il y eut un joli concert donné par les chorales de la paroisse Immaculée-Conception et du Sacré-Coeur conjointement, sous l'habile direction du R. P. Fontaine. Plusieurs personnes donnèrent aussi un aperçu de leur savoir-faire et furent très applaudis.

A 10.15 heures du soir, la prière du soir fut dite à bord et à 10.30 le vapeur arrivait sans encombre au quai Victoria. Le pèlerinage était terminé; les pèlerins se dirigeaient tous vers leurs foyers, contents de leur voyage, heureux d'avoir fait ce beau pèlerinage qui leur avait apporté du plaisir, du repos moral et des grâces divines.

Voici les noms des officiers et des membres des comités qui organisèrent ce pèlerinage:

Aumonier: Rév. P. Louis Arcand, s.j.; président: M. William Chamberland; 1er vice-président: M. J.-Avila Dufault; 2e vice-président: M. J.-R. Davignon; secrétaire-trésorier: M. J.-R. Davignon; le commissaire-ordonnateur: M. Alfred Cloutier; 2e, M. Emmanuel Giguère; 1er, censeur: M. L. Blais; 2e, M. J.-P. Fitzpatrick; 3e, M. N. Garneau; représentant du conseil exécutif: M. David Labrie, Médecins examinateurs: Drs S. Venne; L.-A. Foisy, J.-R. Picard.

Le pèlerinage était sous la direction d'un comité spécial dont M. S. L. Contant était président.

Membres du Comité: — MM. S. L. Contant, E. Giroux, Wm. Chamberland, S. Mathieu, D. Labrie, J. Dufault, P. Laganière, M. Larose, J.-R. Davignon, M. Fitzpatrick, J.-A. Laroche, Garneau, Blais, Giguère, Frank, P. Laurin, D. Laurin, Dr Venne, Foisy.

Membres adjoints: — MM. E. Contant, A. Contant, G. Contant, A. Gosse, Aubin, P. Giroux, R. Chamberland, Cloutier, Thomas, Delorme, Morel, Labonte, Gravel, Vary, Laurier, Poulin.

Comité de réception: MM. S. L. Contant, Wm Chamberland, D. Labrie, S. Mathieu, P.-J. Laganière.

Nouvelle cure de la fièvre des foins.

BEAU SUCCES DU PELERINAGE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

La succursale Immaculée-Conception, No 69, a fait, hier, son pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine et a remporté un magnifique succès, grâce à la bonne organisation de M. S. L. Contant et de son comité. — Le programme du voyage. — Belles réceptions.

heures. Le vapeur partit avec une foule sur le quai des Trois-Rivières venue là pour souhaiter bon voyage aux pèlerins et reprit le large au son de trompe et aux cris de joie de tous.

A huit heures du soir sur le vapeur il y eut un joli concert donné par les chorales de la paroisse Immaculée-Conception et du Sacré-Coeur conjointement, sous l'habile direction du R. P. Fontaine. Plusieurs personnes donnèrent aussi un aperçu de leur savoir-faire et furent très applaudis.

A 10.15 heures du soir, la prière du soir fut dite à bord et à 10.30 le vapeur arrivait sans encombre au quai Victoria. Le pèlerinage était terminé; les pèlerins se dirigeaient tous vers leurs foyers, contents de leur voyage, heureux d'avoir fait ce beau pèlerinage qui leur avait apporté du plaisir, du repos moral et des grâces divines.

Voici les noms des officiers et des membres des comités qui organisèrent ce pèlerinage:

Aumonier: Rév. P. Louis Arcand, s.j.; président: M. William Chamberland; 1er vice-président: M. J.-Avila Dufault; 2e vice-président: M. J.-R. Davignon; secrétaire-trésorier: M. J.-R. Davignon; le commissaire-ordonnateur: M. Alfred Cloutier; 2e, M. Emmanuel Giguère; 1er, censeur: M. L. Blais; 2e, M. J.-P. Fitzpatrick; 3e, M. N. Garneau; représentant du conseil exécutif: M. David Labrie, Médecins examinateurs: Drs S. Venne; L.-A. Foisy, J.-R. Picard.

Le pèlerinage était sous la direction d'un comité spécial dont M. S. L. Contant était président.

Membres du Comité: — MM. S. L. Contant, E. Giroux, Wm. Chamberland, S. Mathieu, D. Labrie, J. Dufault, P. Laganière, M. Larose, J.-R. Davignon, M. Fitzpatrick, J.-A. Laroche, Garneau, Blais, Giguère, Frank, P. Laurin, D. Laurin, Dr Venne, Foisy.

Membres adjoints: — MM. E. Contant, A. Contant, G. Contant, A. Gosse, Aubin, P. Giroux, R. Chamberland, Cloutier, Thomas, Delorme, Morel, Labonte, Gravel, Vary, Laurier, Poulin.

Comité de réception: MM. S. L. Contant, Wm Chamberland, D. Labrie, S. Mathieu, P.-J. Laganière.

Nouvelle cure de la fièvre des foins.

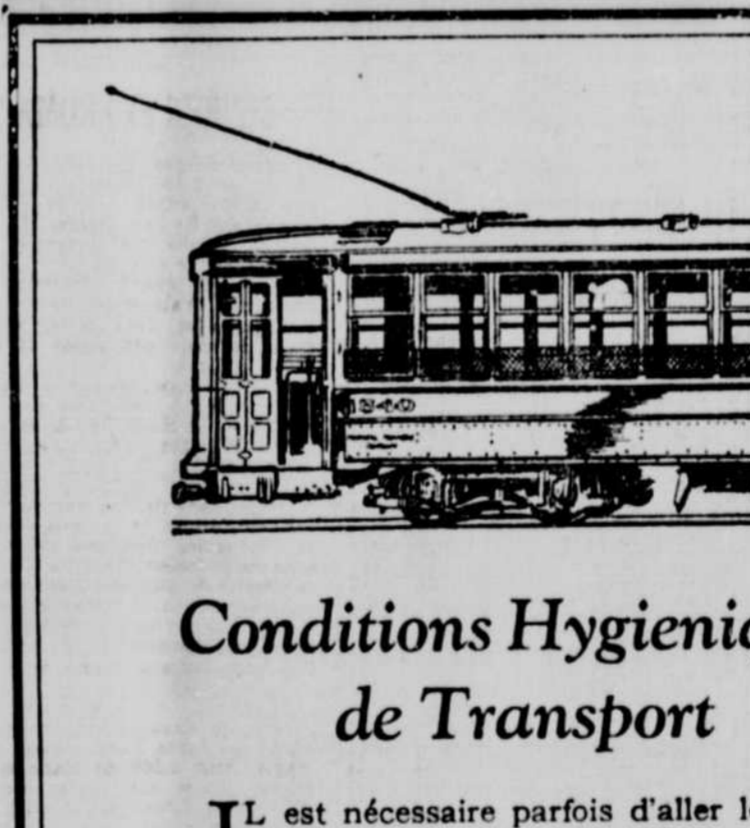
Des lettres reçues par des agents du Pacifique Canadien et autres officiers de personnes souffrant actuellement de la fièvre des foins et dans quelques cas de médecins, font mention d'une nouvelle cure, tout à fait agréable de cette indisposition qui se fait sentir généralement en été. Des touristes qui ont voyagé par les voies empierrées du Pacifique Canadien, ont souvent ressenti un soulagement considérable de la fièvre des foins, après quelques heures passées en wagons et n'ont pas manqué d'exprimer leur surprise et leur reconnaissance pour le soulagement éprouvé pendant leur voyage. L'explication en est bien simple. Les voies empierrées, le meilleur système connu des compagnies ferroviaires, réduisent au minimum les désavantages de la poussière et de l'absence de ce désagrément provient la cure en question. Les voies du C.P.R. sur un parcours de près de 600 milles dans l'est du Canada et celles pour Québec, Ottawa et Toronto sont toutes finies en

graves. Ceux qui souffrent de la fièvre des foins doivent donc profiter de cet avantage pour obtenir sinon leur guérison du moins un soulagement à leur malaise. Pour les heures des trains et autres renseignements, priez de s'adresser à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143, rue St-Jacques, tel: Harbour 4211, ou à tout autre agent de billets du Pacifique Canadien.

Il est nécessaire parfois d'aller loin de valeur les choses qui nous entourent. Un Montréalais qui avait été absent de la ville pendant plusieurs mois remarqua, dès son retour, combien les voitures de la Compagnie des Tramways étaient propres, bien tenues et en bonne condition.

Les points sur lesquels nous insistons d'une manière toute particulière sont: la construction des voitures, les matériaux employés dans leur manufacture, les moyens de ventilation, la dimension des fenêtres. Et chaque fois qu'une voiture rentre, le soir, après avoir circulé toute la journée elle est soigneusement lavée, nettoyée et désinfectée. Tout cela tend à rendre le service des transports agréable et hygiénique et représente notre contribution journalière à l'état sanitaire de la Cité.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL



Conditions Hygiéniques de Transport

IL est nécessaire parfois d'aller loin de valeur les choses qui nous entourent. Un Montréalais qui avait été absent de la ville pendant plusieurs mois remarqua, dès son retour, combien les voitures de la Compagnie des Tramways étaient propres, bien tenues et en bonne condition.

Les points sur lesquels nous insistons d'une manière toute particulière sont: la construction des voitures, les matériaux employés dans leur manufacture, les moyens de ventilation, la dimension des fenêtres. Et chaque fois qu'une voiture rentre, le soir, après avoir circulé toute la journée elle est soigneusement lavée, nettoyée et désinfectée. Tout cela tend à rendre le service des transports agréable et hygiénique et représente notre contribution journalière à l'état sanitaire de la Cité.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

CARTES D'AFFAIRES

PLACEZ VOS ASSURANCES-FEU DANS LA COMPAGNIE UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED, DE LONDRES ALBERT BERNARD

Agent Spécial, Département français, 205 rue St-Jacques, Tél. MAIN 1307.

Chambre 507. 31-J-26

Administration Soignée des successions

Quelque petite que soit votre succession, elle demandera l'attention soignée d'un exécuteur de haute expérience. Règle générale, ce sont les petites successions qui requièrent la plus grande économie administrative.

Cette compagnie de fiduciaire donne toujours la même attention soignée à chaque succession confiée à ses soins, peu importe le montant en question.

Les facilités mises à la disposition de cette vaste institution lui permettent d'administrer les petites successions de la manière la moins coûteuse.

Consultez-nous au sujet de votre testament.

Montreal Trust Company

11 Place d'Armes, Montréal.

100-101-102-103

La Pipe Cavité

Elle fume beaucoup mieux que toutes les autres. Pourquoi? Parce que, par le moyen le plus simple et le plus efficace elle corrige tous les défauts.

Formes Variées

Chez les marchands ou par la poste.

No. 1: \$1.00

No. 2: \$0.50

La Cavité

E. N. CURSON, 7062 ST-DENIS, MONTREAL. 71-1-M-v-j-26

CAFE PAUL

ANCIENNEMENT: CAFE BOUILLON

31 Place d'Armes.

Spécialité: Cuisine Française. — Vins et Bières.

Harb: 1575. PAUL BENOIT, Prop.

31-1-M-v-j-26

Ed.-O. CHAMPAGNE

Courtier d'Assurances

80 ST-FRANÇOIS-XAVIER

Bureau Main 3150 MONTREAL Res Clairval 6606-w

29-1-1-26-j-26

Commercial Plate Glass Assurance Co.

Ildoro Crépeau, Directeur-gérant

1488C, Boulevard St-Laurent (au 1er étage)

Phone: BELAIR 6401

Nous transcrivons le plus gros chiffre d'affaires ici et nos facilités pour exécuter les remplacements promptement sans insurpassables.

AGENTS DEMANDES.

18-1-1-26-j-26

PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE

50, Notre-Dame Ouest—Chambre 52 Edifice Dutilleul

Courtois en immobilier

Experts en propriétés

(Établi en 1853) Prêts sur première et deuxième hypothèques—achat d'hypothèques et balances de prix de ventes.

39-1-1-26-j-26

LA DATE DES ASSEMBLEES LIBERALES DE LA SEMAINE

Deux auront lieu, aujourd'hui, dont l'une, ce soir, à l'école St-Irénée, en faveur de M. Paul Mercier...

C'est ce soir, à huit heures, à l'école Saint-Irénée, située à l'angle des rues Green et Delisle...

M. Pêchevin J.-Maurice Gabias, échevin de Sainte-Cunégonde, présidera cette assemblée au cours de laquelle...

DANS RICHMOND-WOLFE Cet après-midi, les libéraux de la division Richmond-Wolfe prendront part à un grand rassemblement...

Cette assemblée réunira les citoyens de toutes les parties du comté, qui seront heureux d'entendre de nouveau leur député...

DANS HOHELAGA Une assemblée de tous les électeurs du comté d'Hochelega aura lieu demain soir, mardi, le 20 juillet...

DANS NICOLET Une grande assemblée libérale aura lieu demain après-midi, à deux heures et demie...

LA COLONIE BELGE CELEBRE SA FETE NATIONALE

Une imposante procession composée de vétérans belges, français et canadiens se rend à l'église Notre-Dame, hier matin...

La colonie belge de Montréal célèbre sa fête nationale hier, instituée depuis les jours de l'indépendance en 1830...

LA RUE ST-JACQUES SERA COMPLETEMENT TERMINEE DEMAIN

A moins de mauvaise température elle pourra être ouverte au trafic sur toute sa longueur, dès mercredi matin...

LA RUE ST-JACQUES SERA COMPLETEMENT TERMINEE DEMAIN

A moins de mauvaise température, mercredi aura de nouveau été ouverte au trafic après ses réparations...

Dans les autres parties de la ville, on voit un grand nombre d'employés de la voie et du tramway à l'oeuvre...

On estime qu'une bonne partie, si non tout le travail de pose de dallage sera terminé ce soir...

Dans les autres parties de la ville, on voit un grand nombre d'employés de la voie et du tramway à l'oeuvre...

Dans Westmount, il y a aussi un grand nombre de travaux de pavage faits par le tramway et la cité voisine...

LE PIQUE-NIQUE DES COMPTABLES DU CAN. NATIONAL

Il a eu lieu, samedi, à Ottenburn Park, avec le concours de plus de 1,200 personnes

LES AMUSEMENTS

Le huitième pique-nique annuel des employés du département de la Comptabilité du Canadian National a eu lieu, samedi, à Ottenburn Park...

Ceux qui n'ont pas pris part aux courses, ont écouté attentivement l'excellent programme musical de la "Canadian National Brass Band"...

Les pique-niqueurs étaient au nombre de 1200. Plus de 700 ont pris le premier train qui quitta la gare Bonaventure à 9 heures 30 a.m.

L'EXPOSITION DE VALLEYFIELD EST FIXEE AU 16 AOUT

Elle durera six jours et se terminera le 22 août. — Les "pur-sang" à l'honneur

Valleyfield, 18. — (Spécial au "Canada") — La dix-septième Exposition de Valleyfield s'ouvrira le 16 août prochain...

La liste des prix offerts aux exposants contient un total de \$15,000.00. Cependant ces prix ne sont offerts, cette année, qu'aux animaux "pur-sang"...

Les trains de cette année de l'Exposition commenceront actuellement un joli coup d'oeil, par suite des améliorations nombreuses qui y ont été faites.

LA MORT TERMINE SA COURTE LIBERTE

Un singe du parc Dominion avait pris la fuite et la police dut l'abattre

"Jimmy", un singe du cirque Weeks au parc Dominion, a pris la poudre d'escampote, vendredi dernier, alors que son maître allait lui porter un repas de bananes...

AUCUN CADAVRE NE FUT RETROUVE

Un plongeur est descendu samedi et hier afin de localiser les cadavres des cinq matelots et de la femme qui ont péri lorsque le "Emma L." a été coulé...

AUCUN CADAVRE NE FUT RETROUVE

Tout le matériel nécessaire est prêt de l'endroit où le "Brullin" a coulé le "Emma L." et le travail se continuera aujourd'hui.

Le plongeur qui est descendu deux fois est M. T. Gauthier de la Sincennes-McNaughton.

DEUX NOYADES ENREGISTREES, AU COURS DE LA JOURNEE D'HIER

Dans les deux cas, dit-on, les victimes s'étaient mises à l'eau trop tôt après avoir mangé. — Un cas à Ste-Genève et l'autre à Cartierville. — Le Coroner aura à rendre plusieurs verdicts et la liste des accidents est plutôt chargée.

Deux personnes, un homme et un garçonnet, qui avaient mangé copieusement peu de temps avant de se mettre à l'eau se sont noyés au cours de la journée d'hier, l'un à Cartierville et l'autre à Ste-Genève...

Le docteur J. C. Wilson, de Sainte-Genève, qui a été appelé dans le premier cas, a appris que Dubois était allé avec des compagnons à un pique-nique du Select Market, 751 rue Ste-Catherine...

Un pique-niqueur avait pu, pendant ce temps se procurer une chape. Il se rendit à l'endroit où les deux avaient disparu et le retrouva Biltis. On commença aussitôt les recherches et une heure après l'accident, soit à midi et demi, on retrouva le cadavre de Dubois...

Plusieurs officiers du Canadian National accompagnaient les pique-niqueurs. On croit que la mort a été provoquée par une syncope, due au fait que Dubois était allé se mettre à l'eau trop tôt après avoir mangé.

TRAINE PAR UN CHEVAL

Après être tombé de la voiture de son père, Stanley Strike, 11 ans, 156a de Villiers a été pris dans les rênes du cheval qui venait de s'emballer et il a été traîné sur une assez forte distance avant que le cheval ne put être arrêté...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke, où il travaillait...

ACCIDENT SUR LE PORT

Un bambin de 12 ans, Corino Gaze, 7468 Canmore a été tué, samedi, à bord du vapeur "Aube" à 10 heures 15 minutes...

ACCIDENT SUR LE PORT

Ambrose Holland, 18 ans, 266 rue Saint-Georges, Toronto, employé au bord du vapeur "Aube" a eu les deux mains prises entre le câble et le cabestan du navire au moment où ce dernier était à amarrer aux grues...

ACCIDENT SUR LE PORT

Sur un chemin de fer Samedi soir, à 7.30 heures, on trouvait, sur les voies du Pacifique Canadien, au pied de la rue Panet, un individu qui semble souffrir d'une fracture du crâne...

ACCIDENT SUR LE PORT

Devant tout cela, nous devons songer à ceux qui durent, samedi et dimanche, rester dans leur foyer...

Les autorités de l'hôpital ont appris que le bambin était allé avec son père qui avait laissé la voiture en face du numéro 157 de l'avenue Meisrose. Soudain le cheval rua puis prit le mors aux dents...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke...

Un bambin de 12 ans, Corino Gaze, 7468 Canmore a été tué, samedi, à bord du vapeur "Aube" à 10 heures 15 minutes...

ACCIDENT SUR LE PORT

Ambrose Holland, 18 ans, 266 rue Saint-Georges, Toronto, employé au bord du vapeur "Aube" a eu les deux mains prises entre le câble et le cabestan du navire...

ACCIDENT SUR LE PORT

Sur un chemin de fer Samedi soir, à 7.30 heures, on trouvait, sur les voies du Pacifique Canadien, au pied de la rue Panet, un individu qui semble souffrir d'une fracture du crâne...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke...

ACCIDENT SUR LE PORT

Un bambin de 12 ans, Corino Gaze, 7468 Canmore a été tué, samedi, à bord du vapeur "Aube" à 10 heures 15 minutes...

ACCIDENT SUR LE PORT

Ambrose Holland, 18 ans, 266 rue Saint-Georges, Toronto, employé au bord du vapeur "Aube" a eu les deux mains prises entre le câble et le cabestan du navire...

ACCIDENT SUR LE PORT

Sur un chemin de fer Samedi soir, à 7.30 heures, on trouvait, sur les voies du Pacifique Canadien, au pied de la rue Panet, un individu qui semble souffrir d'une fracture du crâne...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke...

Devant tout cela, nous devons songer à ceux qui durent, samedi et dimanche, rester dans leur foyer...

M. L'ABBE PERRIN FAIT SES ADIEUX, HIER, A NOTRE-DAME

Le dévoué et sympathique curé de cette paroisse annonce officiellement son départ à ses fidèles et formule des vœux à leur adresse. — M. l'abbé Perrin, qui abandonne son poste pour cause de santé, paraissait très ému.

Confirmant la nouvelle qu'il communiquait lui-même aux journaux il y a quelques semaines, M. l'abbé Léonidas Perrin, curé de Notre-Dame, a fait, hier, ses adieux aux fidèles de cette paroisse...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke...

Un bambin de 12 ans, Corino Gaze, 7468 Canmore a été tué, samedi, à bord du vapeur "Aube" à 10 heures 15 minutes...

ACCIDENT SUR LE PORT

Ambrose Holland, 18 ans, 266 rue Saint-Georges, Toronto, employé au bord du vapeur "Aube" a eu les deux mains prises entre le câble et le cabestan du navire...

ACCIDENT SUR LE PORT

Sur un chemin de fer Samedi soir, à 7.30 heures, on trouvait, sur les voies du Pacifique Canadien, au pied de la rue Panet, un individu qui semble souffrir d'une fracture du crâne...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke...

ACCIDENT SUR LE PORT

Un bambin de 12 ans, Corino Gaze, 7468 Canmore a été tué, samedi, à bord du vapeur "Aube" à 10 heures 15 minutes...

ACCIDENT SUR LE PORT

Ambrose Holland, 18 ans, 266 rue Saint-Georges, Toronto, employé au bord du vapeur "Aube" a eu les deux mains prises entre le câble et le cabestan du navire...

ACCIDENT SUR LE PORT

Sur un chemin de fer Samedi soir, à 7.30 heures, on trouvait, sur les voies du Pacifique Canadien, au pied de la rue Panet, un individu qui semble souffrir d'une fracture du crâne...

ACCIDENT SUR LE PORT

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort d'Albert Chapel, 35 ans, 4294 Parthenais, qui est mort samedi après-midi sur le navire Robert J. Burke...

Devant tout cela, nous devons songer à ceux qui durent, samedi et dimanche, rester dans leur foyer...

catesses m'ont rendu la charge si douce et si facile; aux communautés religieuses dont le zèle et le dévouement dans l'enseignement des misères humaines ne se sont jamais ralenties; aux membres de notre chorale dont les voix harmonieuses ont donné aux offices de Notre-Dame une célébrité qui s'étend au-delà des limites de notre cité...

Pour tous, je demande à Dieu du fond de mon âme une bénédiction large, féconde, divine, qui sera pour chacun d'entre vous un gage de félicité présente et surtout de glorieuse immortalité.

Ces quelques paroles créent une profonde impression sur la foule qui remplit l'église et qui paraissait aussi très émue. Car, rappelons-le, le curé démissionnaire jouissait de la vénération non seulement de ses ouailles, mais de tous les catholiques de la métropole qui aimaient, à certaines époques de l'année, se rendre à Notre-Dame pour y assister aux cérémonies grandioses qui s'y déroulaient.

Le départ de M. l'abbé Perrin sera donc vivement regretté. Aussi même l'annonce dans son discours d'adieu, c'est pour des raisons toutes personnelles qu'il quitte sa cure. Il sera à Montréal un excellent souvenir. Vous voudrez se joindre à nous pour lui souhaiter longue vie et un prompt rétablissement de sa santé chancelante.

846 MILLES DE RUES OUVERTES DANS LA CITE DE MONTREAL

Sur ce grand total, il y a 311 milles de rues macadamisées, — Il y a 828 milles de trottoirs permanents construits. — Grosse augmentation de l'évaluation de la Cité. — Cotisation totale de \$2.35 par \$100.

Sait-on qu'il y a dans la cité de Montréal un total de 846.7 milles de rues ouvertes et que sur ce total il y a 646.5 milles de rues qui sont la propriété de la cité, qu'il y a en plus 311 milles de rues pavées et 90 milles de rues macadamisées? Ces chiffres intéressants pour tous les contribuables sont contenues dans le rapport annuel du trésorier de la cité pour l'année 1925...

Le port de Montréal est un des plus grands et des mieux outillés des ports du monde et est placé au deuxième rang sur le continent américain. C'est le plus grand centre de l'univers pour l'exportation du grain, supérieur même au port de New-York. En 1925, 1,255 vaisseaux transatlantiques ont tonnage de 5,104,313 tonnes amarrées dans le port et 5,957 vaisseaux d'un tonnage total de 9,878,165 tonnes vinrent des ports des grands lacs.

Les éleveurs du port peuvent emmagasiner 12,160,000 boisseaux. Il est évalué que les éleveurs 166,212,555 boisseaux en 1925.

Les principaux produits manufacturiers de Montréal et de la banlieue sont les tissus de coton, les produits alimentaires, les cuirs, le tabac, le fer et l'acier, les locomotives et les wagons, le bois et le papier, etc.

Les écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal sont au nombre de 195 et reçoivent 96,478 élèves. La Commission des écoles protestantes en a 58 qui reçoivent 35,184 élèves. Les autres institutions d'enseignement sont l'Université McGill, 2,680 étudiants; l'Université de Montréal et les maisons affiliées, 5,349 étudiants; le collège Loyola, l'école Technique de Montréal, le Presbyterian College, le Wesleyan College, le Diocesan College, le Congregational College, etc.

OUVERTURE DE TERRAINS DE JEUX DE JOLIES FETES RELIGIEUSES A OUTREMONT

L'Association des parcs et des terrains de jeux de Montréal a encore, cette année une saison très occupée, si l'on en juge par le programme qu'elle s'est proposé dans l'intérêt des enfants de Montréal.

Le capitaine William Bowler, secrétaire de l'Association, déclarera officiellement ouvert, le terrain de jeu Morgan, situé sur le boulevard Montclair, à sept heures du soir. A cette occasion, comme c'est la coutume, il y aura une démonstration de jeux divers par un groupe d'enfants.

Jeudi, le 29 juillet, à 6 heures, au parc Crawford, il y aura le pique-nique du club Kiwanis.

On a fixés aux dates suivantes l'ouverture d'une série d'autres terrains de jeux: juillet 22, à 7 p.m., ouverture officielle du parc Verdun, située à l'angle des rues Verdun et Willibrod; juillet le 23 ouverture du terrain Royal Albert, à l'angle des rues Minto et Western; le 6 août programme sportif au terrain Hibernia, à l'angle des rues Grand-Tronc et Hibernia; le 21 août, à 2 p.m., journée sportive sur le terrain St. Paul, à l'angle des rues Church et Eadie.

Sa Grandeur Monseigneur Raymond-Marie Rouleau, O.F.M., archevêque de Québec, président, récemment élu, a été nommé à la présidence de la commission des fêtes de la paroisse de St-Jacques, à Outremont, de Jésus et d'un nombre de membres du Grand groupe de parents et d'amis assisteront à cette belle fête.

Cette cérémonie était la première fête solennelle que l'on célébrait dans la nouvelle et grande chapelle de la paroisse, laquelle est terminée, à l'exception des fresques, et est ouverte sa suite depuis dimanche.

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Québec, président, récemment élu, a été nommé à la présidence de la commission des fêtes de la paroisse de St-Jacques, à Outremont, de Jésus et d'un nombre de membres du Grand groupe de parents et d'amis assisteront à cette belle fête.

Il y eut salut du Très Saint Sacrement dans l'après-midi, et le soir, séance intime en l'honneur des jubilaires.